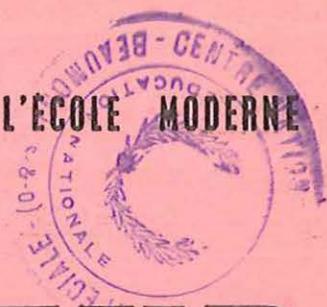


FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE



\*

# L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE  
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

EDITION DES CLASSES PRIMAIRES



LA C.E.L. EST FERMÉE POUR  
CONCÈS ANNUELS  
DU 14 JUILLET AU 15 AOUT

Réabonnez-vous  
~~~~~  
avant le 14 Juillet !  
~~~~~

Adressez-nous vos  
~~~~~  
commandes de rentrée !  
~~~~~

## SOMMAIRE

C. FREINET : Du travail sur la planche  
La gymnastique et l'Ecole Moderne

VIE DE L'I.C.E.M.  
Pédagogie et Métaphysique  
Une classe Freinet  
Fiches-guides etc ...

CHRONIQUE F.I.M.E.M.

LIVRES & REVUES

*Nous venons d'éditer un numéro prototype pour les C.E.G. - Second Degré, que nous avons adressé aux Délégués Départementaux et responsables C.E.G.*

*Envoyez-nous les adresses des collègues que vous croyez intéressés par cette revue qui publiera, outre les rubriques générales de l'Educateur, des fiches-guides, comptes rendus d'expériences etc ... au Second Degré.*

**FAITES CONNAITRE L'EDUCATEUR C.E.G. - SECOND DEGRE ?**

### LISTE DES MEMBRES DU C.A. DE L'I.C.E.M.

Une erreur d'imprimerie a fait sauter dans la liste le nom de notre camarade DELEAM un de nos meilleurs travailleurs.

Nous nous excusons.

### LISTE DES DÉLÉGUÉS DÉPARTEMENTAUX

Pour les départements suivants, veuillez noter le nom du nouveau Délégué Départemental :

EURE ET LOIR : THIREAU Jacques - Instituteur ,Faverolles par Nogent le Roi

YONNE : Mme DHENAIN - Ecole de filles Rue St Michel - Tonnerre.

CARAVANE à vendre, avec ou sans voiture Prix Argus. Caravane "Georges et Jacques" 1958 2/3 places t.b. état - Voiture 203 Peugeot 33 000 km (même année 1958). Ecrire MONNAYES 7 Av. Carnot - TOULON (Var)

# Actualités de l'Ecole Moderne



## DU TRAVAIL SUR LA PLANCHE



*Maintenant que les travaux du Congrès sont provisoirement terminés, nous voudrions apporter notre point de vue actif sur un certain nombre de problèmes qui nous paraissent de toute première urgence.*

*D'importantes transformations sont en cours, non seulement dans la structure de notre système éducatif mais aussi — ce qui en est dans une certaine mesure la conséquence — dans la conception elle-même de notre enseignement.*

*Nous regretterions que ces transformations se fassent en fonction du passé, de ce qui existe, plus ou moins valable, et non en fonction du proche et du lointain avenir.*

*Les options d'aujourd'hui peuvent avoir une portée décisive sur l'avenir de notre éducation.*

Nous ne dirons rien de particulier sur le cadre nouveau qui est en train de se dessiner pour l'organisation, disons technique, de l'Université française et qui s'inscrit dans une poussée irréversible de la démocratisation :

Un enseignement maternel et un premier degré pour tous les enfants jusqu'à onze ans.

A ce niveau, tous les enfants qui ont des possibilités spéciales pour les études abstraites entreront au second degré ou aux Collèges d'Enseignement Général. Les autres poursuivront au premier degré jusqu'au C.E.P.E. pour aller ensuite dans les Centres d'apprentissage divers.

Mais c'est à ce niveau que la situation est dramatique, et pour plusieurs raisons.

C'est une minorité seulement qui, à onze ans, pourra pénétrer au 2<sup>e</sup> degré. Une partie d'entre eux seront même refoulés dès les premières années comme inaptes à poursuivre dans cette voie.

Or, dans l'état actuel des choses, ce second degré reste — reliquat du passé — un enseignement noble, auquel tous les parents voudraient voir accéder leurs enfants. L'échec, ou le retard, pour entrer en 6<sup>e</sup>, constitue pour la grande masse des enfants — et des parents aussi — une première désillusion.

Cette désillusion sera encore aggravée lorsque l'enfant muni du C.E.P.E. devra choisir, trop tard, un Centre d'apprentissage où les éléments de culture sont insuffisants. La situation sera dramatique pour les candidats qui échoueront au C.E.P.E. et ne peuvent pas même de ce fait, trouver une place dans un quelconque établissement. On parle, pour eux, d'ouvrir des classes terminales qui les accompagneraient jusqu'à seize ans. Mais que sera l'enseignement dans ces classes ?

Aggravera-t-il les échecs de ceux qui n'ont pu affronter le C.E.P.E. ? ou bien trouvera-t-on une forme nouvelle d'école et de travail susceptible de rattraper et de remettre à flots ces laissés pour compte ?

Les C.E.G. et le 2<sup>e</sup> degré peuvent faire illusion en pliant les élèves à des disciplines excessives, en cultivant exagérément la mémorisation et l'acquisition des connaissances, en préparant à des examens qui sont les nécessaires portes d'accès pour les diverses options. L'illusion ne sera pas possible avec la masse des enfants qui n'ont pas la bosse intellectuelle. Les méthodes actuelles, que nous disons traditionnelles, ont contribué à les acculer à cette impasse. Il y faut une autre pédagogie, d'autres outils de travail, d'autres techniques. Nous sommes prêts à les offrir et nous savons qu'elles seront efficaces.

Quiconque raisonne avec quelque sagesse comprend aujourd'hui cette nécessité. Les circulaires ministérielles préconisent les travaux expérimentaux ; les professeurs du second degré condamnent les manuels, les leçons magistrales et l'aspect encyclopédique des examens. Théoriquement, l'accord serait presque unanime, et c'est un point d'acquis dont nous pouvons nous féliciter.

Mais la grande machine scolastique rechigne à se moderniser, les manuels scolaires rapportent trop à leurs auteurs et à leurs éditeurs pour faire hara-kiri, surtout au moment où une circulaire inattendue préconise le par cœur. Alors, il nous faut patiemment prendre le travail par la base, initier et rééduquer au cours des visites d'écoles et des stages, montrer que cette forme nouvelle d'école est possible, qu'elle est réalisée à des milliers d'exemplaires et que donc, un jour prochain l'Ecole Moderne sera la réalité dans toutes les classes de France.

## LE RAPPORT DE JEANNE LORDON SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS L'ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ

Ce rapport, présenté au Conseil national de Pâques 1961 du S.N.I., vient d'être édité en brochure.

Il est certes excellent de mettre ainsi noir sur blanc, avec une documentation sûre, la situation, en bien des points catastrophique, de notre enseignement. Et nous nous réjouissons que divers mots d'ordre que nous avons lancés en un temps où on les jugeait utopiques soient maintenant inscrits dans le chapitre des revendications syndicales :

« Réduire progressivement l'effectif des classes pour arriver à 25 enfants pour les classes normales et 15 élèves par classe dans l'enseignement spécial ;

« Fonctionnement cohérent et harmonieux de l'unité pédagogique comprenant : cinq classes élémentaires accueillant au maximum 25 élèves correspondant aux diverses étapes de la scolarité élémentaire normale, complétées obligatoirement par une classe de perfectionnement recevant au maximum 15 élèves ».

Ce rapport dit aussi la nécessité de veiller à la construction, à l'aération, à l'insonorisation, au revêtement, à l'ameublement des classes nouvelles, toutes questions qui ne peuvent être débattues rationnellement et utilement qu'en collaboration avec les techniciens qui, hors de l'Ecole, sont chargés de la construction et l'aménagement des écoles. C'est pour l'étude de ces problèmes que nous avons créé notre *Association pour la Modernisation de l'Enseignement*, que le S.N.I. a si soigneusement boycottée l'an dernier.

Ce que nous reprocherons tout spécialement à ce rapport, c'est de ne présenter aucune réalisation pratique susceptible d'encourager les maîtres à mener la bataille. Le S.N.I. en est encore à l'*Ecole idéale*, sous-entendu qui ne peut pas être réalisée, ce qui incite les instituteurs à ne rien changer à leurs pratiques en attendant que soit réalisée cette école idéale.

Le S.N.I., et Jeanne Lordon (qui avait promis de présenter au moins notre questionnaire sur l'*Education à la Croisée des Chemins*), se croiraient-ils déshonorés s'ils citaient quelques-unes des réalisations effectives des milliers d'instituteurs syndiqués qui s'efforcent à promouvoir dans leurs classes une portion de cette école idéale ? L'Ecole laïque ne devrait-elle pas se glorifier au contraire du travail d'avant-garde de ses meilleurs ouvriers ?

Parmi les remèdes proposés à la désadaptation de tant d'écoles, Jeanne Lordon inscrit : « *D'abord, une conception nouvelle de la vie de l'Ecole* ».

C'est tout. Mais que sera cette conception nouvelle ? La trouvera-t-on dans l'*Ecole Libératrice* ? En a-t-on jeté les bases ailleurs ?

Nous ne réclamons pas de l'*Ecole Libératrice* qu'elle

cite nos noms. Nous protestons contre le silence systématique qu'elle s'obstine à maintenir sur une œuvre de milliers d'éducateurs qui honorent l'Ecole laïque et contribuent à réaliser progressivement l'Ecole libératrice.

## L'ENSEIGNEMENT DOIT-IL VISER A LA MÉMORISATION DES CONNAISSANCES OU A LA CULTURE ?

Nous croyons le problème définitivement résolu, tellement sont unanimes toutes les personnalités logiques et sages qui pensent que l'acquisition des connaissances est indispensable, mais dans la mesure seulement où elle sert l'éducation qui est culture.

La circulaire du 27 octobre 1960 est venue jeter le trouble dans l'esprit et la pratique des enseignants en leur recommandant de faire acquérir d'abord les connaissances, même s'il le faut par un par cœur qui est abêtissant, donc destructeur des efforts de culture.

Ce qu'il y a de regrettable, c'est que de nombreux enseignants s'en accommodent avec satisfaction et que le S.N.I. leur fasse écho lorsqu'il dit par exemple, par la plume de Lauvergnat : « Les recommandations de la circulaire doivent se concrétiser par une modification des horaires et par une nouvelle rédaction des programmes officiels... La valeur reconnue de nos jours à la grammaire conduit à conseiller ce que l'étude de tels mots, de telle expression doit contenir... Clairement, il faudra qu'on dise si l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences a sa place à l'Ecole primaire, qu'on le dise et qu'on en précise le programme ; s'il ne l'a pas, qu'on l'exprime également une fois pour toutes ».

Nous estimons absolument monstrueux qu'un responsable syndical envisage ainsi de gaité de cœur la disparition de notre programme d'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences, au bénéfice des matières qu'il sera possible d'ingurgiter « par cœur ».

Il ne s'agit pas d'attendre que des circulaires homologuent cette monstruosité. Il nous faut dès maintenant dire et crier que le français et le calcul peuvent être appris intelligemment sans obligatoire par cœur, et que l'étude vivante de l'histoire, de la géographie et des sciences est absolument indispensable dès notre premier degré.

Dès maintenant, nous avons lancé, dans notre supplément *Techniques de Vie* un questionnaire sur le par cœur que nous reproduirons en fin de cet article. Nous serions heureux de voir nos camarades s'intéresser à cette enquête et y intéresser les personnes compétentes qu'ils pourraient contacter.

## LE MI-TEMPS PÉDAGOGIQUE ET SPORTIF

Nous insistons d'autant plus sur la nécessité de prendre dès maintenant position contre les intentions des auteurs de la fameuse circulaire que ces premières mesures ne sont peut-être que la préface d'un plan d'ensemble axé sur le *mi-temps pédagogique et sportif*.

Nous ne risquons certes pas de défendre le « plein temps » pédagogique tel qu'il est pratiqué selon les méthodes traditionnelles, et nous savons combien il est antihygiénique de tenir des enfants et des adolescents immobiles à leur place pendant six ou huit heures par jour et qui, plus est, sont contraints, dans un air confiné, à se livrer à des travaux sans intérêt et sans but qui ratatinent les personnalités. Et nous pensons avec le Dr Fourastié, que les résultats ne seraient pas plus mauvais au point de vue pédagogique, et qu'ils seraient certainement meilleurs au point de vue physiologique si l'après-midi était occupée par des exercices divers en plein air.

Le mi-temps pédagogique et sportif est une solution ; dans l'état actuel des choses elle a ses raisons d'être. Nous pensons seulement que d'autres aménagements pourraient intervenir dès maintenant, qui n'auraient pas les dangers de ce mi-temps et seraient plus bénéfiques.

Nous voyons en effet de graves dangers à l'institution d'un tel mi-temps :

— D'abord nous n'aimons pas l'accent qui est mis ainsi sur le sport, alors que c'est en définitive la formation physique qui devrait être l'enjeu des mesures à intervenir. Nous voyons mal des enfants subissant, dès le degré primaire, un véritable entraînement sportif, qui évolue très vite vers les compétitions dont le danger ne fait pas de doute.

Les fonds votés pour l'organisation de stades montrent bien qu'il ne s'agira pas de culture physique, mais bien de sport.

— La culture physique demande à être dosée aussi minutieusement que la culture intellectuelle. Il serait donc nécessaire que les professeurs ne soient pas seulement sportifs mais qu'ils soient aussi pédagogues, ce qui suppose une formation que possède sans doute le noyau de professeurs diplômés, mais qui sera certainement très imparfaite chez les instructeurs recrutés hâtivement sans préparation sérieuse au double point de vue sportif et pédagogique.

Pour l'instant, les enfants seront trop souvent l'après-midi entre les mains de sportifs non éducateurs, avec toutes les conséquences qui peuvent découler de cet état de fait.

— Cette mesure prématurée — tant du moins qu'on n'aura pas les cadres appropriés — réduira le travail scolaire à la matinée, avec peut-être une heure d'étude le soir. Et comme le temps sera réduit, il faudra faire vite. On ne perdra plus de temps au texte libre, au calcul vivant, à la correspondance, aux expériences

scientifiques, aux maquettes d'histoire ou aux conférences de géographie. Pour faire vite, il suffira de pratiquer le par cœur intégral, ce qui vaudrait à notre Ecole laïque un recul d'un siècle.

Nous aurons peut-être des sportifs avec du muscle, nous n'aurons plus ni des hommes ni des citoyens ; nous n'aurons plus de culture ; nous n'aurons plus de progrès. Ce sera la faillite inévitable de tout le bel idéal de l'Ecole laïque et démocratique.

Tout se passe comme si la circulaire du par cœur avait été rédigée et publiée pour préparer le mi-temps pédagogique et sportif, qui aurait désormais la voie libre. Et qui sait si, quand le mi-temps fonctionnera normalement on ne dira pas aux instituteurs : « Vous n'avez pas de travail l'après-midi. Pour rationaliser votre emploi, vous ferez une deuxième classe ». Et nous aurons alors tout naturellement les classes à mi-temps qui apparaîtront comme la solution idéale à la crise actuelle, presque avec les mêmes locaux. Avec les mêmes éducateurs, on pourra instruire le double d'enfants. Seulement, ces enfants n'auront plus qu'une demie-journée de travail intellectuel.

C'est simple mais, comme on dit, il fallait y penser.

Nous souhaitons que tous les laïques, tous les républicains fassent opposition à ce projets ostensiblement réactionnaires.



Nous ne pensons pas pour cela qu'on doive conserver le statu quo. Nous préconisons un *mi-temps pédagogique et actif* que nous avons longuement expérimenté avec succès :

La matinée sera consacrée à l'enseignement plus spécifiquement intellectuel, avec si possible des méthodes qui, dépassant le par cœur, permettent les acquisitions intelligentes des matières ou des disciplines à dominer.

Deux heures de l'après-midi seraient occupées par ce que Jean Zay avait appelé d'un mot qu'il serait bon de remettre en honneur : *les activités dirigées*, y compris les activités physiques et sportives.

L'avantage de ce système c'est que les travaux de l'après-midi ne seraient pas indépendants de ceux du matin. Ils en seraient la continuation naturelle, conformément au plan de travail : imprimerie, dessin, expériences scientifiques, sorties en forêt ou dans les champs non seulement pour service physique et oxygénation, mais pour observations de la nature, visites d'installations, recherches d'insectes, de plantes et de fossiles, fouilles historiques...

Nous demanderions alors qu'on ne se contente pas d'envisager des fonds pour les constructions de stades, mais aussi pour l'aménagement de locaux de travail et d'expériences : outillage minimum, ateliers d'imprimerie, de dessin, de gravure, de fiches, de menuiserie et découpage, de céramique, de travaux des champs etc...

Nous aurions ainsi tout à la fois les avantages physiologiques du mi-temps sportif et l'amélioration considérable de l'atmosphère et du rendement scolaire.

La dernière heure — comme dans le mi-temps sportif — serait consacrée à nouveau à des activités intellectuelles découlant si possible des travaux effectués avec : travail libre, compte rendu de travaux, conférence d'enfants, etc...

L'École ne peut plus longtemps rester ce qu'elle est ; le décalage et la désadaptation qui la paralysent nécessiteront d'indispensables aménagements. Nous avons tous notre mot à dire dans ces aménagements. A nos camarades d'agir pour que la masse de nos collègues prennent conscience des dangers du mi-temps à l'étude et s'orientent vers des solutions immédiatement possibles et qui ont fait leurs preuves.

## A TOUS LES DEGRÉS, L'ÉCOLE FRANÇAISE PRÉPARE DES EXAMENS !

Cette réaction pédagogique du par cœur est d'ailleurs à la mesure d'une institution tout aussi réactionnaire : *les examens*.

La démonstration est, hélas ! trop facile à faire pour le C.E.P.E. qui est encore exactement en 1961 ce qu'il était au début du siècle avec prédominance à l'orthographe, à une époque où celle-ci devient, qu'on le veuille ou non, mineure par rapport à tous les éléments indispensables d'une formation moderne.

Il nous faut transformer l'examen du C.E.P.E.

Je suis incompetent pour ce qui concerne les autres examens, mais il nous est facile de nous référer à des « autorités ».

Ce sont les Inspecteurs généraux Obré et Campan qui, dans les *Cahiers Pédagogiques du second degré* écrivent :

« Cette valeur formatrice de l'enseignement, les professeurs auraient souhaité la contrôler au niveau du baccalauréat. Ils voudraient pouvoir consacrer de la meilleure manière toutes les qualités acquises par leurs élèves et qu'ils se sont efforcés constamment de développer... Ils sont dans l'obligation de juger sur une seule épreuve écrite qui ne permet guère de mesurer le savoir des candidats... Ils considèrent que la nouvelle formule du baccalauréat va à l'encontre de leur volonté d'évolution et marque même une régression ».

« Rappellerons-nous aux examinateurs, écrit Maurice Desprès, professeur à Janson-de-Sailly, en quel état les candidats restituaient, en fin d'année, les fruits verts d'un enseignement trop massif... Les sanctions, si nombreuses dans notre système scolaire, ne mesurent les progrès accomplis et le niveau obtenu par les élèves, que si elles s'accordent très exactement aux buts et aux méthodes d'un enseignement de culture. Autrement, la portée de cet enseignement se trouve compromise, l'élève adaptant son travail à l'épreuve qui va le sanctionner... Jusqu'à une date très récente, la nature des

épreuves écrites du B.E.P.C. et du baccalauréat (croquis annoté et questions de cours) accordaient vraiment trop de chances au « bachotage » ; trop de candidats avaient appris dans leurs manuels (remarquables documents, mais en même temps recueils de sujets traités et de problèmes résolus) parfois même dans leurs cours ce qu'ils auraient pu observer, constater, établir par eux-mêmes. Si nous voulons qu'un enseignement de formation soit la préparation la plus efficace et même la seule préparation possible aux examens, travaillons à mettre au point et proposons un type nouveau d'épreuves écrites : elles pourraient bien ne plus se présenter sous la forme de sujets imprimés en quatre lignes, sans figure ».

Et ce sera aussi notre conclusion :

A tous les degrés de l'enseignement, on ne travaille pas pour s'instruire et se cultiver ou pour devenir meilleur ; on travaille pour réussir aux examens ; les meilleures méthodes sont celles qui mènent le plus d'élèves aux examens, même si elles doivent pour cela compromettre leur formation et leur avenir ; le meilleur maître est celui qui a le plus de succès aux examens. Les parents eux-mêmes se préoccupent fort peu de l'aspect formatif de l'enseignement donné à leurs enfants. Il n'y a qu'une chose qui compte : qu'il réussisse à l'examen.

Comment dans un corps aussi riche, aussi cultivé que celui de l'enseignement, et qui se veut scientifique, logique, sensé, comment tolère-t-on que soient si radicalement faussées les données mêmes des processus essentiels. Car enfin, un examen est fait pour contrôler les connaissances et la culture des individus, alors que tous nos examens sont des buts à atteindre et ne contrôlent rien. Ils sont le poteau d'arrivée auquel il faut parvenir le plus vite et le plus sûrement possible.

Les manuels eux-mêmes ne sont pas des manuels de culture mais seulement des manuels de préparation aux examens.

Le bachotage est sans conteste une des tares majeures de l'enseignement français.

Préparons, réalisons une technique de contrôle qui échappe au bachotage et qui mesurera vraiment objectivement en l'individu ce qu'il y a à mesurer et tout notre enseignement en sera transformé.

On ne sait pourquoi, nul encore ne s'est attaqué à cette œuvre essentielle, alors que des systèmes de tests existent — ne serait-ce qu'à l'armée — qui permettent de mesurer non seulement les acquisitions pour quelques disciplines, mais la mémoire, l'intelligence, le sens artistique, littéraire, scientifique, l'aptitude manuelle, l'intuition et la décision.

Il faut que nous nous mettions au travail pour la réalisation nouvelle d'une forme de C.E.P.E. comportant d'une part des brevets et des chefs-d'œuvre pour déceler les aptitudes générales et les éléments de culture ; des séries de tests pour les acquisitions.

Nous avons déjà en mains de nombreux éléments. Nous allons entrer immédiatement en relations avec les

camarades de pays étrangers pour savoir ce qui a été fait dans leur pays. Qui pourrait nous renseigner sur les tests de l'armée ?

Voilà une œuvre urgente pour laquelle nous devons et pouvons être à l'avant-garde.

## COLLÈGES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Un nombre important de nos camarades sont entrés dans les C.E.G.. Ils seraient heureux de vivifier leur enseignement selon les techniques qui leur avaient si bien réussi au premier degré. L'organisation presque spontanée et le travail d'une Commission des C.E.G. qui compte une centaine de camarades nous incite à nous préoccuper tout spécialement de l'introduction de nos techniques dans ces établissements.

Le travail est amorcé ; un groupe actif était au Congrès. Nous préparons les outils nouveaux qui permettront les techniques modernes souhaitables. Encore faut-il faire connaître les uns et les autres.

C'est dans ce but que nous publierons à partir d'octobre une édition spéciale de *L'Éducateur* destinée aux C.E.G., au cycle d'orientation, à l'enseignement technique et au 2<sup>e</sup> degré.

Nous aurons dans chaque numéro une partie commune avec articles généraux. C'est la partie centrale plus technique qui sera différente selon l'édition.

Pour cette publication il nous faut avoir recours en permanence aux camarades qui travaillent à ce degré. C'est pourquoi nous avons constitué un Comité de Rédaction qui comprend les camarades suivants :

- G.-M. THOMAS et M<sup>me</sup> MENA
- RAYNAUD pour les maths
- Gilberte FABRE pour le français
- POITRENAUD pour les sciences
- PERAMMANT pour les langues
- PETITCOLAS pour le cycle d'observation

La besogne ne nous manque pas, ni les bons ouvriers.

A l'ouvrage !

C. FREINET.

*P.S.* : Nous pensons que nos camarades doivent intervenir toutes les fois qu'ils le peuvent : dans les Assemblées générales des sections syndicales de fin d'année, dans les associations diverses, auprès des journaux et revues pour :

- dénoncer le mi-temps pédagogique et sportif, faire connaître et recommander le *mi-temps pédagogique et actif* ;
- lutter contre le par cœur, répondre et faire répondre à notre questionnaire ci-dessous ;
- préparer la réorganisation technique des examens à tous les degrés ;
- faire connaître l'Association pour la Modernisation de l'Enseignement ;
- demander que le S.N.I. discute de ces problèmes, prenne position et nous aide.

C. FREINET.

## QUESTIONNAIRE

### LE PAR CŒUR EST-IL LA FORME LA PLUS AUTHENTIQUE ET LA PLUS DURABLE DU SAVOIR ?

*Jusqu'à la circulaire ministérielle du 19 octobre 1960, il était de tradition dans la pédagogie française de tenir comme indiscutable le mot de Montaigne :*

#### SAVOIR PAR CŒUR N'EST PAS SAVOIR

*Cela sous-entendait, non point une sous-estimation de la mémoire, mais au contraire une forme intelligente et sensible d'acquisition qui a été de tous temps la préoccupation des éducateurs.*

*Sans crier gare, ladite circulaire nous jette à la face des notions que nous croyions à jamais dévaluées, à laquelle nous le savons, sacrifiait encore la masse des éducateurs, mais clandestinement, comme avec le sentiment de commettre une erreur de lèse pédagogie.*

*Les voilà rassurés. La circulaire leur conseille : « On ne parviendra à fixer d'une manière durable, dans les diverses matières, les connaissances prévues par les programmes qu'au prix de répétitions fréquentes et d'exercices nombreux... Il n'est pas douteux que, pour de jeunes enfants,*

*le « par cœur » ne soit la forme la plus authentique et la plus durable du savoir ».*

*Deux affirmations !*

*Ne seraient-ce pas deux erreurs ?*

*C'est ce que nous voudrions demander aux éducateurs, aux psychologues et aux pédagogues, en les invitant à répondre au questionnaire ci-dessous.*

#### 1<sup>o</sup> LA MÉMOIRE N'EST QU'UN OUTIL.

*« On pourra s'étonner, écrit M. Landucci, Président de la Société Kodak Pathé, de ce que la mémoire ne figure pas dans la liste des qualités à développer chez l'enfant (1). Si elle n'y figure pas, c'est qu'elle doit être considérée uniquement comme instrument de travail.*

*Loin d'en méconnaître la valeur, je pense au contraire que c'est un outil précieux qui facilite l'acquisition des connaissances, en particulier des langues et de tous les éléments de base. Elle permet également les rappels et les comparaisons et, d'une manière générale, facilite le travail de l'esprit. Son seul danger est de laisser croire parfois à une compréhension, alors qu'il peut n'y avoir qu'enregistrement ».*

(1) *Voix des Parents*, n<sup>o</sup> de mai 1961.

## 2° LA MÉMOIRE SE CULTIVE-T-ELLE ET SE RENFORCE-T-ELLE PAR LA RÉPÉTITION AUTOMATIQUE ?

— La mémoire ne serait-elle pas une qualité née, dont l'acuité est liée sans doute à la complexion des organes, peut-être à la fluidité du sang, à la pureté et à la sensibilité des nerfs destinés à enregistrer comme la bande magnétique enregistre les sons.

— La mémoire se cultive-t-elle, et comment ?

a) par les divers procédés mnémoniques, qui sont strictement mécaniques, peuvent faciliter certaines opérations mais ne sont nullement éducatifs ?

b) par le PAR CŒUR : est-il exact que faire apprendre par cœur textes ou chiffres cultive et renforce la mémoire, comme l'affirment les contempteurs de cette nouvelle panacée ?

c) par un bon fonctionnement du processus de TATONNEMENT EXPERIMENTAL.

A l'occasion de cette campagne du par cœur, on a beaucoup parlé — et souvent fort inconsidérément — de réflexes et de conditionnement, parce que cela donne une allure scientifique à une formule qui n'est au fond qu'empirique.

Est-on tellement sûr que la répétition mécanique — sans effort de compréhension — soit le meilleur processus pour l'établissement d'un réflexe ? Les enfants qui ont étudié mécaniquement des théorèmes et des règles de grammaire ne les oublient-ils pas plus vite que s'ils les ont acquis intelligemment, par d'autres processus ?

## 3° LES DANGERS DU " CONDITIONNEMENT ".

Le mot est à la mode. Mais la pratique aussi, hélas ! C'est par la répétition des sons, des images et des gestes que la publicité « actionne » les individus comme les manettes électriques actionnent les robots.

De ce fait, le conditionnement, et le par cœur qui en est un élément, apparaissent comme des dangers individuels, sociaux et civiques.

4° INTELLIGENCE ET PAR CŒUR ne seraient-ils pas incompatibles. Nous ne disons pas intelligence et

mémoire, la mémoire étant un outil précieux de l'intelligence, mais intelligence et par cœur, c'est-à-dire rabâchage et répétition automatique.

La mémoire enregistre d'une façon définitive tout ce qui lui est apporté par le tâtonnement expérimental au service de la vie.

Mais si l'on veut imposer à l'enfant une répétition mécanique dans l'espoir que cette répétition enrichisse la mémoire, il se produit une sorte de dédoublement, comme si l'individu ne pouvait pas faire fonctionner simultanément son intelligence et sa mémoire automatique.

Ce qui expliquerait que l'enfant retienne d'autant mieux les choses par cœur qu'elles sont bêtes : il retient mieux une chanson en arabe qu'une chanson en français, un ams tram gram qu'une formule scientifique. Et c'est ce qui expliquerait aussi que les chansons les plus en vogue soient souvent les plus bêtes (voir la Radio).

Il y aurait là un point de pédagogie délicat mais important, sur lequel nous serions heureux d'avoir l'avis des spécialistes.

## 5° AUTREMENT DIT, EN CONCLUSION DE CETTE ENQUÊTE, NOUS DEVRIONS ÊTRE EN MESURE DE DIRE :

— s'il est exact, comme le prétend la circulaire « que le PAR CŒUR est la forme la plus authentique et la plus durable du savoir », auquel cas nous ferions amende honorable ;

— ou si le PAR CŒUR est au contraire une illusion et un danger et s'il y a lieu en conséquence d'accroître la campagne contre une tendance pédagogique réactionnaire qui abêtit les individus et n'est pas digne de ce fait de l'éminente tradition française.

Nous demandons à nos collaborateurs et à nos lecteurs de nous donner leur point de vue sur cette question, étant bien entendu que notre schéma ne saurait être limitatif.

Nous publierons les réponses dans Techniques de Vie.

Envoyez vos réponses à C. FREINET - CANNES.

## Quelques éléments de réponse

à l'article paru dans l'Éducateur n° 9 (1<sup>er</sup> Février 1961) et intitulé

## Y a-t-il une conception Ecole Moderne de la gymnastique ?

### I. — NOCIVITÉ DE L'ÉCOLE TRADITIONNELLE.

1° Nous donnons notre accord à toute proposition tendant à supprimer une école figée en station assise permanente, pour instituer « une école de travail vivant, d'activité libre, de gestes et d'attitudes équilibrés » (C. Freinet, page 6, 2<sup>e</sup> paragraphe), à condition que ces attitudes soient effectivement équilibrées.

2° Notre accord sera donc réservé jusqu'à ce qu'on ait répondu à la question suivante :

« A quelle hauteur se trouvent les tables et les

tréteaux sur lesquels travaillent les enfants pour imprimer, graver, consulter les fiches, etc... »

Si les enfants travaillent debout, *mais courbés sur des tables de hauteur « standard »* (prévues pour des utilisateurs assis), les méfaits physiologiques et morphologiques « du travail vivant et actif » sont les mêmes que ceux qu'engendre la station assise, *sinon pires* ; en tous cas proportionnels au temps pendant lequel les enfants sont astreints à cette attitude, la plus « déformante » qui soit : attitude en cyphose totale — scoliotique en cas de station hanchée — avec tout le cortège

des blocages articulaires vertébraux-thoraciques, des étirements prolongés des muscles spinaux et fixateurs des omoplates, des phénomènes de blocage respiratoire d'autant plus importants que le tronc est en flexion et le travail méticuleux (imprimerie, gravure).

3<sup>o</sup> Réformons donc l'Ecole. Mais en attendant que les 90 % de classes — sommes-nous optimistes ! — encore attachées à l'Ecole traditionnelle aient été conquises par les méthodes de l'Ecole Moderne, laisserons-nous s'instaurer les méfaits de la station assise, dont une gymnastique de maintien intelligente et bien faite pourrait au moins « limiter les dégâts » ?

## II. — DES "VERTUS ILLUSOIRES" DE LA GYMNASTIQUE DE MAINTIEN.

Freinet refuse toute vertu aux « cinq minutes de maintien »

a) parce que la gymnastique de maintien — comme la corrective — n'est pas *naturelle* ;

b) parce que « l'enfant ne fait pas jouer ses muscles à fond : il fait semblant comme dans tout travail scolaire, et les résultats n'en seront qu'illusoire ».

D'abord un rappel sur l'esprit et la lettre de ce qu'on appelle les « cinq minutes ». L'éducation posturale est un travail préventif de longue haleine qui comprend ces deux formes *indissociables* :

— la séance de cinq minutes journalières, au cours de laquelle on exécute des exercices ;

— les rappels d'attitude, au cours de toutes les activités scolaires. Il serait tellement facile de faire de l'humour : « Faites cinq minutes de maintien tous les jours et vous serez grand, droit et vert jusqu'à 95 ans ! » comme le proposent les marchands de muscles des officines privées.

a) *La gymnastique de maintien n'est pas « naturelle »*

Il s'agit là d'une conception philosophique par trop exclusive et partiellement périmée de nos jours.

Nous ne rejetons pas en bloc, la méthode naturelle de G. Hébert mais elle ne peut plus être considérée comme la seule forme d'E.P. valable à notre époque, sans nous isoler délibérément du contexte actuel.

La kinésithérapie (ou rééducation physique) appliquée aux traumatisés (accidents du travail, de la circulation) n'est pas « naturelle ». Et cependant elle permet souvent de récupérer à 100 % des accidentés qui resteraient infirmes si on laissait faire la « nature ».

La gymnastique de maintien utilise les mêmes principes que ceux de la kinésithérapie, à partir de données anatomiques, physiologiques et mécaniques. Son utilisation participe du même esprit qui veut que dans notre monde « antinaturel » on soit obligé de faire appel au rationalisme pour compenser la nature absente.

Par ailleurs, pour nous, ce qui est physiologique est naturel.

Reste à envisager l'adaptation pédagogique de la gymnastique de maintien. Cet aspect est évidemment

fondamental quant à l'efficacité qu'on peut en attendre. Et nous arrivons au deuxième argument avancé.

b) *L'enfant fait semblant.*

Une technique et une pédagogie ne valent qu'en fonction de celui qui les utilise.

L'efficacité des « cinq minutes » dépend avant tout de l'*adhésion et de la participation consciente et volontaire des enfants aux exercices proposés.*

Il est donc évident que si les enfants « font semblant », le maintien est inopérant. Mais c'est la faute du maître qui n'a pas compris l'esprit du travail proposé et qui, s'attachant à l'aspect formel des exercices, en compte mécaniquement les différents temps, que les enfants exécutent d'une manière impersonnelle, donc inefficace.

Tout au contraire, le début de la progression est consacré à la PRISE DE CONSCIENCE de sensations profondes. L'enfant apprend à connaître, à commander, à contrôler les différentes parties de son corps, de sa personne... qui fait partie de sa personnalité. Et cela peut être tellement intéressant !

On peut même obtenir tant de bonne volonté et de volonté de la part de l'enfant, qu'on risque parfois de lui faire produire des efforts réels trop intenses, épuisants nerveusement et musculairement. C'est l'excès inverse de celui qui est signalé par C. Freinet et malheureusement encore trop fréquent de la part de maîtres de bonne volonté, mais inexpérimentés parce que mal informés.

## III. — LA GYMNASTIQUE DE MAINTIEN APPORTE UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE A L'ÉDUCATION MOTRICE EN GÉNÉRAL.

Allons plus loin.

Si tous les enfants vivaient comme de jeunes animaux au grand air à longueur de journée et d'année, nous leur ferions quand même faire « du maintien ».

Entendons-nous. Nous leur proposerions une forme d'éducation motrice qui utiliserait les procédés de cette technique qu'on a appelée du terme trop restrictif de « gymnastique de maintien », parce qu'on lui a fixé comme but premier et unique, la prévention des mauvaises attitudes, alors qu'elle peut atteindre des objectifs autrement plus vastes.

En pratiquant les exercices de maintien, l'enfant apprend à mobiliser volontairement et isolément les différentes parties de son corps.

— Il apprend à *contracter* et à *décontracter* à volonté, certains groupes musculaires.

— Il apprend à fixer un segment pendant qu'il en libère un autre.

Toutes ces « connaissances » acquises à l'arrêt — en position statique — ont une valeur inestimable quant aux possibilités d'utilisation et de contrôle du corps en mouvement, dans tous les gestes de la vie professionnelle, de la vie naturelle, de la vie sportive.

De même l'éducation par le rythme, introduite dans le nouveau programme réduit d'E.P. dans le 1<sup>er</sup> degré — à ne pas confondre avec le dressage de « poupées savantes » — peut être un facteur important de l'éducation motrice.

Nous sommes convaincus donc que le maintien bien conçu, bien enseigné « ne dissocie jamais le jeu des muscles » de la pensée, de la volonté donc « de la vie qui les anime, les mobilise ».

#### IV. — LE MAINTIEN, "CETTE FORME NOUVELLE DU MILITARISME".

C'est là une méchanceté bien gratuite, à moins qu'il ne s'agisse d'une incompréhension ou d'une méconnaissance totale de l'esprit et de la lettre de la forme de travail proposé.

Nous pensons avoir suffisamment répondu dans les lignes qui précèdent.

Y. LEGER.

#### J'AI ADRESSE A Y. LEGER LA PREMIERE MISE AU POINT SUIVANTE :

Je tiens à vous donner tout de suite quelques idées complémentaires :

1<sup>o</sup> Les attitudes scolaires sont dangereuses pour les enfants :

— parce que les enfants sont astreints pendant de longues heures à des positions déséquilibrées et déséquilibrantes, contraires à leur santé physiologique ;

— et aussi parce que les habitudes de passivité contribuent à l'affaiblissement de l'organisme. L'enfant actif, curieux, heureux, se redresse d'une façon caractéristique, sa poitrine s'ouvre, car il respire, sa tête se relève et il regarde en face.

Ces éléments ne sont pas négligeables.

2<sup>o</sup> Nous ne disons pas que notre école soit parfaite pour tous les enfants, mais seulement qu'il y a moins de danger physiologique. Si nous accédons à l'école complexe que nous préconisons, nos enfants n'ont jamais pendant longtemps la même position. Ils écrivent, ils lisent, ils vont chercher des documents à la Bibliothèque de Travail, ils gravent, ils impriment, ils chantent, ils jouent du théâtre, ils font une conférence. Il en résulte une synthèse qui n'est pas forcément parfaite mais permet du moins une moyenne favorable. Il suffirait de la compléter par des travaux en plein air comme nous le faisons dans notre école pour obtenir un équilibre maximum.

3<sup>o</sup> Je sais bien que, en attendant que la masse des écoles se soit lancée dans la modernisation, il faut tenter quelque chose, si peu que ce soit. Nous avons essayé de définir un ordre d'urgence au lieu de laisser croire aux instituteurs qu'ils n'ont pas à chercher d'autres solutions.

4<sup>o</sup> *L'enfant fait semblant* : Là, je parle avec mon expérience, et vous reconnaissez qu'il est difficile et délicat d'obtenir que l'enfant fasse effort. Je suis per-

suadé que si on parvient à cette prise de conscience dont vous parlez, alors la gymnastique peut être excellente, même chez nous. Comment obtenir cette prise de conscience et parvenir à une éducation des éducateurs eux-mêmes pour qu'ils puissent y accéder ? Ce résultat sera-t-il réservé à une élite ou la masse des instituteurs pourra-t-elle y accéder ? C'est là que je reste inquiet.

Je suis persuadé que, avec des enfants de 13-14 ans, des adolescents et des adultes, le problème est tout différent.

C'est pour les enfants au-dessous de cet âge que je fais mes réserves.

Question à étudier d'ailleurs.

5<sup>o</sup> *Cette forme nouvelle du militarisme* : La critique tombe à faux quand elle s'adresse à vous. Mais les éducateurs ont cependant raison d'être inquiets.

Il y a eu cinq minutes de maintien. Demain nous aurons le mi-temps pédagogique et sportif. Le matin il faudra se dépêcher de donner un enseignement plus que jamais scolaire, sur les bases de leçons et du par cœur et l'après-midi gymnastique.

Nous avons discuté de tout cela en présence du Dr Fourastier, à un colloque Education, à Sèvres. Il y avait unanimité pour dire :

— que le temps prévu pour la gymnastique sera excessif ;

— qu'on ne fait pas du tout confiance aux professeurs de gymnastique et à leur esprit (ceci ne s'adresse évidemment pas à vous) ;

— qu'il faudrait lier ces exercices aux activités scolaires et non prévoir de nouveaux cadres très peu pédagogiques pour des enfants qui seront soumis à un entraînement abêtissant.

Ce sont, là aussi, des questions que nous voulons examiner plus longuement afin de parvenir à des conceptions justes et efficaces du problème.

Tout ceci ne s'adresse que fort peu à vous. Si nous avons des professeurs de gymnastique psychologues compétents, nous ne craindrions rien et vos raisons sont certainement excellentes. Dans les données actuelles, comprenez nos craintes et nos réserves.

Ceci dit, à titre simplement d'observations à soumettre à une meilleure expérience, et avec l'espoir qu'il nous sera possible de collaborer pour la mise au point de ces problèmes.

La discussion reste ouverte.

C. FREINET.

Remises et primes :

Abonnez-vous à  
L'EDUCATEUR

avant le 15 Juillet 1961 !

# Vie de l'I.C.E.M.



MODERNISEZ VOTRE CLASSE J. BOURDARIAS



*Au moment où vous préparez l'organisation de votre classe pour la nouvelle année et prévoyez installation et achats, voici, établi par notre camarade BOURDARIAS (Corrèze) un*

SCHEMA D'UNE CLASSE FREINET :

## OU EN SOMMES-NOUS ?

Pourrais-tu nous rédiger en quelques lignes ou quelques pages le résumé de vos techniques? Comment doit être organisé matériellement une classe selon vos expériences ?

Voici les questions que me posent tous ceux qui sont prêts à venir grossir les rangs de notre mouvement.

Même ceux qui ont eu la chance de participer à un stage, de visiter la classe d'un camarade éprouvé, sont perdus devant la richesse du catalogue de nos techniques et gênés par la multiplicité du matériel mis en vente par notre Coopérative.

Il est vrai que nous avons le devoir pour eux (comme pour nous) de réaliser de temps à autre la synthèse de nos découvertes et de nos techniques. Mais où en sommes-nous ?

J'ai été amené à rédiger, à dessiner plutôt, la figure schématique d'une classe selon nos pratiques les plus modernes et les plus généralisées. Je crois que le schéma parle mieux que les longs discours. Les plans de classe parus autrefois dans l'Educateur avaient été pour moi des guides précieux.

J'espère qu'il en sera de même pour celui-ci que je sou mets à la réflexion des nouveaux (et à la critique des anciens).

NOTA : Il est bien évident que ce schéma qui ne tient compte ni des possibilités réellement offertes à l'école publique d'aujourd'hui, ni de la disposition optimum des différents chantiers d'activité n'a qu'une valeur de plan toute relative. Mais il a l'avantage de faire apparaître des techniques nouvelles que nous avons introduites dans les classes pour aller vers la modernisation de l'enseignement.

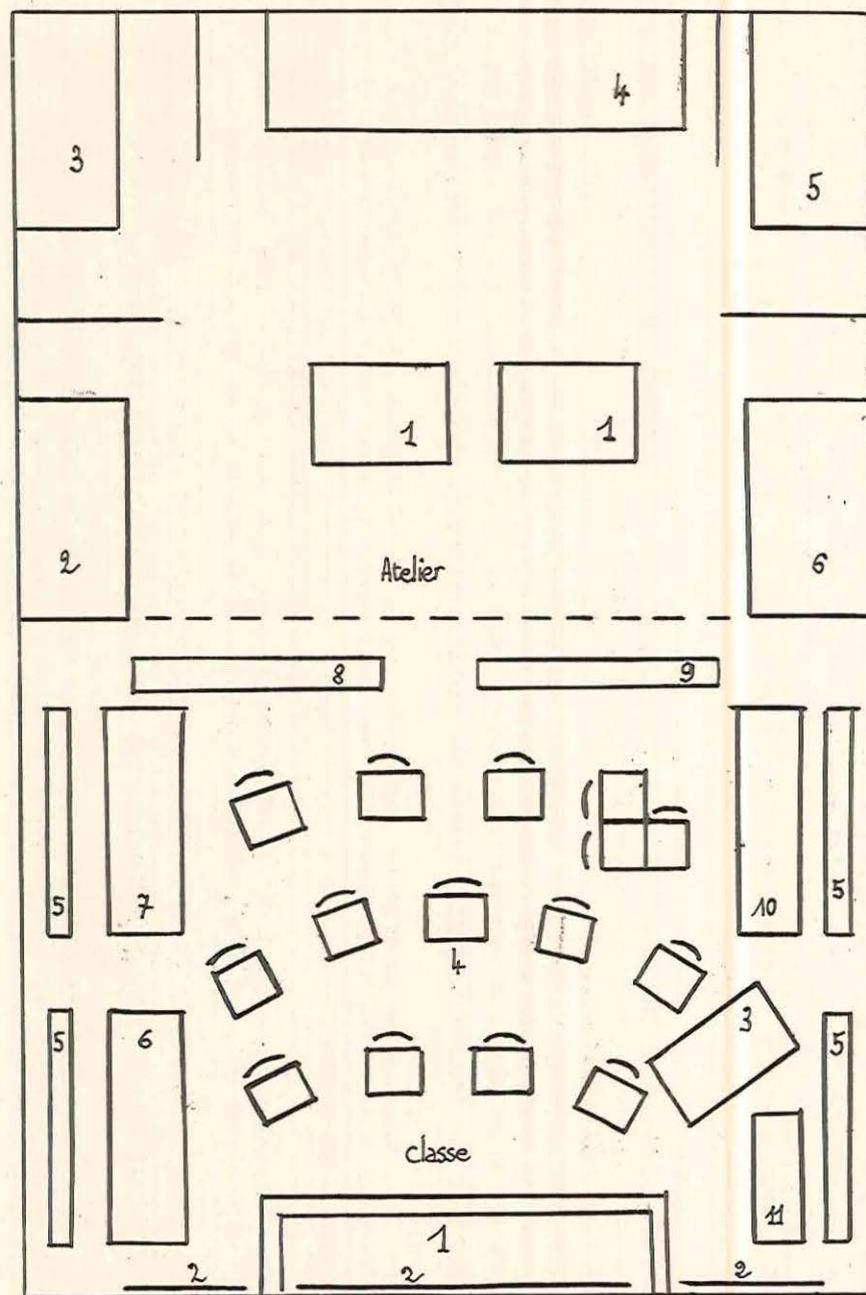
## LA CLASSE

- 1- L'estrade pour les conférences d'enfants, réunion de la Coopérative, Théâtre libre, etc
- 2- Tableaux muraux verts à la portée des enfants (plus grande surface possible) + panneaux d'affichage des plans annuels et individuels de travail - Panneau d'affichage du journal mural
- 3- Bureau du maître
- 4- Tables individuelles avec chaises (permettant un déplacement facile et un regroupement pour un travail en équipe)
- 5- Panneaux d'affichage (documents d'actualité, hist, géo., sciences, documents envoyés par les correspondants) + étagères si possible (maquettes)
- 6- Table des fichiers auto-correctifs
- 7- Table d'expériences de calcul
- 8- Table d'exposition des travaux de la classe
- 9- Table d'exposition des envois des Correspondants
- 10- Fichier documentaire (BT - documents classés par centres d'intérêt)
- 11- Bibliothèque de Travail (BT - dictionnaires - ouvrages collection de classe - bibliothèque récréative...)

## L'ATELIER

- 1- Imprimerie - Photocopie
- 2- Atelier audio-visuel (radio - TV - électrophone - magnétophone - projecteurs fixes et 16 mm...)
- 3- Atelier électrique (filicoupeur, matériel divers de montage, boîtes d'expériences...)
- 4- Atelier d'arts (peintures C.E.L., céramique, tapisserie, albums...)
- 5- Atelier de sciences (matériel d'expériences, aquarium, vivarium, collections diverses)
- 6- Atelier menuiserie et serrurerie (établis, outillage divers...)  
+ atelier couture-cuisine pour les filles

Ce n'est que dans la mesure où vous moderniserez votre classe que vous moderniserez votre enseignement.



# PÉDAGOGIE ET MÉTAPHYSIQUE

G. DELOBBE

*Samedi 29 Avril 1961, 17 H 45. La réunion de Coopérative se termine et nous nous préparons comme chaque semaine à ouvrir la "boîte à questions". Mais il est vraiment trop tard et les questions sont trop nombreuses ; je demande donc aux enfants de me laisser les examiner dimanche afin de pouvoir inclure la recherche des réponses dans le plan de travail de la semaine suivante.*

Dimanche soir donc, je reprends les petits papiers. Parmi les questions sur des sujets habituels dans notre classe, je trouve celle de Maguy, neuf ans :

" Comment le premier homme est-il venu sur la terre ? "

Le fait de me trouver en présence d'un tel problème m'a suggéré ces quelques réflexions.

Tout d'abord, j'ose prétendre que seuls des enfants habitués à l'expression libre et qui entretiennent avec leur maître des relations parfaitement confiantes, se hasardent à poser à l'école une question aussi fondamentale.

Ensuite, il me semble remarquable qu'une enfant de cet âge puisse se poser aussi catégoriquement, même sans en prendre une conscience claire, un des problèmes métaphysiques et scientifiques essentiels. Cela nous fait découvrir à quel point la profondeur peut atteindre la pensée enfantine. Notre souci d'une connaissance toujours plus complète de la personnalité de l'enfant doit nous inciter à rechercher les racines de telles préoccupations.

Enfin, que peut et que doit être notre attitude devant un tel problème posé par un enfant de cet âge, au sein d'une classe comprenant des élèves dont l'âge atteint jusqu'à 14 ans ?

Il ne peut être question pour nous de ne pas répondre, et ce pour deux raisons au moins :

- ce serait tout d'abord contraire au principe même de notre "boîte à questions", donc nuire à cet esprit de libre entretien qui existe entre nos élèves et nous.

- ce serait ensuite renvoyer l'enfant vers la seule source d'information qui existe pour lui

en dehors de l'école : la famille (laissons de côté les discussions que les enfants, sans intervention adulte, pourraient avoir entre eux sur un tel sujet). Or, dans la plupart des cas, la seule réponse possible serait la thèse chrétienne de la création, présentée d'ailleurs davantage sous l'angle de la légende biblique que comme un problème métaphysique.

Nous admettons donc qu'il est indispensable de répondre.

Nous avons là l'occasion de faire entrevoir aux enfants l'importance du problème et la place qu'il tient, d'une part dans l'histoire de la pensée humaine, d'autre part dans les travaux scientifiques modernes.

Mais nous pouvons surtout leur montrer l'insuffisance et même le caractère erroné d'une réponse absolue et définitive.

L'élève est en effet trop souvent habitué, surtout à l'École Traditionnelle, à obtenir une seule et unique réponse à la question posée et à considérer cette réponse comme l'infaillible vérité.

Et nous touchons là le fond du problème de la connaissance que doit faire acquérir l'École Primaire. Il est dit quelque part que l'on ne doit enseigner aux enfants que des notions universellement reconnues comme exactes. La question que m'a posée Maguy m'incite à penser qu'une telle obligation est contraire à l'objectivité et à l'esprit scientifique qui doit inspirer notre enseignement et risque de constituer un obstacle à ce besoin de recherche dynamique que nous voulons développer chez nos élèves à la fois au cours de leurs études et au-delà.

Il sera peut-être bon, dans un article ultérieur, de revenir sur ce problème de la connaissance.

*Cet article n'a pas pour but d'expliquer - cela a déjà été fait - que les timbres poste sont assez nombreux pour constituer d'appréciables documents d'histoire ou de géographie. Toutes les écoles de France reçoivent actuellement les nouveautés philatéliques. Et cette mesure gouvernementale a probablement augmenté le nombre des collectionneurs et ... viendra renforcer la proposition que je vais faire.*

Depuis quelques années, mes élèves ont amassé 3 598 timbres et malgré les appels à nos sept ou huit correspondants français, la collection piétine. Ce doit être le cas de nombreuses écoles ou coopératives en France et à l'étranger. Si toutes se mettaient en relations avec l'un d'entre nous qui regrouperait les envois et répartirait les doubles ? La masse des timbres qui sommeille depuis 2 ou 3 ou 10 ans dans des enveloppes dans des tiroirs ferait quelques heureux.

Et pourquoi n'enverrions-nous pas nos excédents français en Belgique, en Allemagne, en Chine partout où l'I.C.E.M. a des correspondants ?

Je suis pour ma part prêt à centraliser les timbres français et j'attends les noms des correspondants étrangers.

Et voici un premier règlement à observer (règlement modifiable, naturellement):

Envoyer vos timbres à la Coopérative Scolaire d'Hannogne St Martin par Dom le Mesnil (Ardennes) avec bordereau descriptif - Timbres classés par catégories (liste jointe) séparées, si

possible en pochettes transparentes. Pour les timbres courants comme la Semeuse, la Paix etc ... nous n'acceptons que les séries de dix, différents. D'ailleurs, pour les autres catégories, il ne serait pas très sérieux d'envoyer par exemple 20 timbres semblables : le Quimper à 12 F par exemple.

Joindre 2 timbres à 0,25 NF pour frais de retour et autres correspondances. Ne pas oublier de préciser vos désirs. Mais il ne pourra vous être donné satisfaction que dans la mesure où de nombreux camarades vont envoyer leurs doubles, que dans la mesure où les représentants des pays étrangers seront en ligne.

Les vrais philatélistes doivent sourire et noter mentalement tout ce que j'ai oublié. Alors tout de même je vais les soulager un peu. Chaque timbre a sur les catalogues plus ou moins officiels une valeur propre : Exemple : Marianne à la Nef 25 F + 5 F, Fréjus vaut 1 NF neuf et même 1 NF oblitéré alors que la Vallée de la Meuse 40 F ne vaut que 0,10 NF oblitéré. Pour simplifier, nous mettrons une valeur double aux timbres émis de 1939 à 1945 et triple avant 1940. Quant aux timbres courants actuels il en faut 10 différents pour un château, un palais, etc ..

Timbres anciens : Cérès - Napoléon - Groupes allégoriques.

Histoire de la Poste

Politiques : Rois et empereurs - Présidents - Célébrités diverses.

Santé et oeuvres publiques : savants

Arts et pensée : écrivains - musiciens - peintres - sculpteurs - théâtre

Récompenses honorifiques

Armoiries : Costumes et coiffes

Paysages touristiques : Villes - Monuments et autres curiosités.

Religion : édifices - célébrités

Défense Nationale : célébrités - armée - victimes - prisonniers, déportés - villes sinistrées, libération, armistice - héros - monuments - orphelins.

Croix rouge et célébrités - Pour la Paix - Amitié et entente mondiale.

Palais - Expositions,

Sports et loisirs  
Grands travaux - Métiers et production  
Chemin de fer - Marine - Aviation  
France d'Outre-mer - Explorations  
Timbres courants : Blanc et Mouchon - Merson - Semeuse - Paix - Mercure - Iris - Cérès  
1937-41 - Arc de triomphe - Marianne - Coq et Moissonneuse.



## CORRESPONDANCE SCOLAIRE NATIONALE

### CONCLUSION DE SIX MOIS D'ÉCHANGES



Le hasard a voulu que la classe de Madame Sanino de Lavera (Bouches-du-Rhône) soit dans notre équipe. Une correspondance collective s'est établie entre nos deux classes à la suite de notre premier journal. Les lettres collectives ont bientôt été complétées par des colis ; au début du deuxième trimestre, les liens étaient formés.

Dans un journal, nos camarades de Lavera avaient indiqué qu'ils correspondaient avec Craves-Sales. Or cette école, bien qu'étant de notre équipe, ne nous avait pas encore donné signe de vie. Nous avons donc demandé à Lavera si la correspondance marchait mieux que l'échange des journaux. Mal, nous fut-il répondu (une lettre et deux textes en 4 mois ?) et plusieurs enfants sans correspondants. Spontanément, 15 des miens demandèrent à correspondre avec des enfants de Lavera, ceci sans lâcher nos correspondants réguliers, bien entendu.

Cette correspondance, improvisée et absolument libre, a démarré sur les chapeaux de roue. Pourquoi ? Sans doute parce que nos gosses avaient déjà un peu l'habitude de correspondre ; mais surtout, je crois, parce que ces échanges individuels étaient désirée par les enfants, par-

ce qu'ils venaient couronner d'autres échanges : journaux, lettres collectives, colis.

Jé crois que l'on pourrait tirer une conclusion de ces six mois d'échanges :

- au lieu de brusquer les choses (lettres individuelles dès le départ, attribution à chaque élève d'un correspondant sans qu'il en ressente très bien l'envie ou l'intérêt) il y aurait lieu de procéder par étapes.

Dans le cas d'enfants abordant nos techniques pour la première fois, au moins, on pourrait essayer :

- échanges des journaux entraînant une correspondance collective et surtout l'échange de " fragments du milieu " par les colis. La correspondance individuelle doit répondre à un besoin affectif. Elle ne doit pas résulter d'un simple accord entre deux maîtres ; un cadre soigneusement mis au point risque de rester vide.

Cette conclusion demande à être discutée. Le but étant d'intégrer la correspondance à la vie de la classe - à la vie tout court.

HERVE (Ht-Rhin)



## RÉUNIONS DE GROUPES

En cette fin d'année, nous sommes dans l'obligation de signaler seulement les réunions de groupes pour lesquelles nous avons reçu des compte-rendus détaillés et très intéressants.

D'ailleurs, au Congrès, les camarades ont émis l'avis que du fait de l'existence des Bulletins Régionaux, les compte-rendus de réunions de groupes devaient être écourtés dans l'EDUCATEUR, sauf si les questions traitées présentent des aspects nouveaux à faire connaître.

GRUPE GARDOIS : Réunion du 23 février à l'Ecole de Mont & Duplan : Exploitation du Texte Libre.

Un autre compte-rendu : réunion du 26 avril à Villeneuve-les-Avignon, dans la classe de notre camarade Talon : Mise au point du Texte Libre.

GRUPE GIRONDIN : Réunion chez Mme Vieillefond de Pineuil par St-Foy : Emploi de la photographie, thème que nous devons développer ici même au cours de la prochaine année.

GRUPE VOSGIEN : chez Colin, à Bouvacôte : organisation et vie de l'Ecole Moderne dans un petit village des Vosges. Et très belle exposition.

I.C.E.M.

## LE STAGE PARISIEN DE L'ÉCOLE MODERNE

Dirigé et animé par nos adhérents de la région Parisienne, le 5<sup>e</sup> stage d'initiation aux Techniques Freinet de l'Ecole Moderne se tiendra à CRETEIL du 3 au 9 septembre sous la responsabilité de LEBRETON Ecole de Cressely par St Rémy-les-Chevreuse ( S & O )

Nous apprenons qu'un stage est également organisé dans la région Parisienne, débutant quelques jours avant le stage de l'Ecole Moderne, et pour lequel il a été distribué un prospectus à toutes les écoles de la Région Parisienne.

Nous nous devons de préciser, afin d'éviter toutes confusions souhaitées, que ce stage est absolument étranger à notre Mouvement, préparé en dehors de notre organisation - sinon concurrentiel - et qu'il n'a rien à voir avec les Techniques Freinet de l'Ecole Moderne.

L'annonce de ce stage ne peut être faite sans quelques explications complémentaires qui ne

sont que le résultat de toute l'action dissidente menée depuis de longs mois par les anciens responsables Parisiens.

Avant même que notre Groupe Parisien décide de son sort en A.G. statutaire les dissidents constituaient officiellement un " Groupe Techniques Educatives " qui annonce l'organisation d'un stage qui se tiendra juste avant le nôtre.

Nous sommes donc dans l'obligation de mettre les camarades en garde contre cette manoeuvre et de les informer que le Groupe de l'Ecole Moderne continue avec la masse de nos bons camarades et qu'il organise un stage TECHNIQUES FREINET, le seul stage Techniques Freinet de la région Parisienne.

Nous vous invitons à vous faire inscrire d'urgence à l'adresse suivante :

M. GAUDIN, 21 rue Marcel Allégot, Meudon-Bellevue (S & O) OBServatoire 39-54

## A LA RECHERCHE D'UNE FORMULE DÉFINITIVE POUR NOS FICHES-GUIDES

Nous en parlerons plus longuement dans le prochain numéro. En attendant nous publions deux spécimens de fiches établies par notre camarade BOYER (Var). C'est intentionnellement que Boyer a donné une forme un peu classique à ces fiches qui pourraient être utilisées tout à la fois à notre degré primaire, dans les classes traditionnelles et même dans les C.E.G. Qu'en pensez-vous ?

### LES ETATS-UNIS : AGRICULTURE

- 60 % de la superficie totale des U.S.A. sont consacrés à la culture et à l'élevage. 1/3 de la superficie totale du pays est couvert de forêts.  
(Je représente par un carré quadrillé. Je calcule les surfaces en km<sup>2</sup>. Je compare avec la France.)

- Le maïs en millions de quintaux  

1944	1952	1956	1958
650	833	870	60%

 de la production mondiale  
(la production est-elle en progression ou en diminution?)

- Le blé en millions de quintaux  

1942	1952	1956	1958
250	363	270	37%

 de la production mondiale  
(Je représente par des sacs les récoltes de céréales en 1956.  
Base: 2 cm Hauteur: 1 mm par 10 millions de quintaux.  
Même chose pour la France: 57 millions de quintaux de blé)

- Le coton: 2 500 000 tonnes en 1959
- Les produits agricoles les plus importants sont :  
le blé, le maïs, le coton, les agrumes, le tabac, le bois.  
(Sur une carte des U.S.A. je place des vignettes découpées dans du carton: épis de maïs, canne à sucre, coton etc...)

- Je cherche des photos dans le fichier :  
fermes, champs cultivés, machines agricoles, barrages.

### FICHE-GUIDE

- L'agriculture des U.S.A. vient au 1er rang
  - Les cultures alimentaires
  - Les cultures industrielles
  - Les premières mondiales
  - Comparaison avec la France, avec l'U.R.S.S.
  - Les cultures importantes qui manquent totalement
- L'agriculture des U.S.A. est variée, à cause des climats
  - Les cultures tempérées du Nord
  - Les cultures tropicales du Sud
  - Les cultures méditerranéennes
  - La succession des cultures du Nord au Sud
  - La succession des cultures en Californie
  - La succession de la végétation d'Est en Ouest
  - Les cultures de la côte atlantique
  - Les cultures des Grands Lacs
  - Les cultures de Floride
- L'agriculture des U.S.A. est très moderne
  - Les fermes spécialisées
  - Les champs immenses
  - Les machines perfectionnées
  - Les barrages et l'irrigation
- Autres remarques

## LES ÉGLISES ROMANES

## LES ÉGLISES ROMANES

Je situe sur la carte	● <u>L'art roman</u>	BT 425, p.
	- des forteresses	p.
	- des ponts	BT - p
	- des maisons	BT - p
	- des églises	BT 48 p. 14
	● <u>Eglise romane et basilique romaine</u>	BT 48 et 425 p 8
	- la charpente, inconvénient	BT 425, p. 9
	- la voûte, dangers	BT - p. 12
	● <u>Coupe d'une église romane</u>	BT 48, p. 15
	- la voûte	BT 425, p. 9 à 11
Je dessine	- les voûtes latérales	BT - p. 14
	- les arcs doubleaux	BT - p. 13
	- les murs	BT - p. 3 et 13
	- les contreforts	BT - p. 12
	- les piliers	BT - p. 15
	● <u>L'aspect extérieur</u>	BT 425, p
	- les fenêtres	BT - p. 15
	- le portail	BT 428 p. 17
	- les coupes	BT 425 p. 19
	- les tours de façade	BT - p. 20
- le clocher	BT 48, p. 17	

Je dessine	● <u>Le plan en forme de croix</u>	BT 425, p. 18
	- l'orientation	
	- la nef	BT 425, p. 18
	- les bas-côtés	BT -
	- le transept	BT -
	- le chœur	BT -
	- l'abside et les chapelles	BT - p. 14
	● <u>La décoration de l'église</u>	BT 428, p. 1 à 5
	- les manuscrits	BT - p. 6 à 8
	- les mosaïques	BT - p. 9 à 10
Je montre des photos	- les fresques	BT - p. 11 et 12
	- les tapisseries	BT - p. 13
	- l'orfèvrerie	BT - p. 14
	- les statues	BT - p. 16
	- les sculptures	BT - p. 17 à 24
	● <u>Les principales églises.</u>	
	- Notre Dame la Grande	BT 428, p. 25
	- Notre Dame du Port	
	- La Madeleine	BT 428, p. 23
	- Saint Sernin	BT 425, p. 18
- Saint Trophime	BT 428, p. 19	
- Saint Pierre	BT - p. 3	
- L'abbaye de Cluny	BT 425, p. 17	

Je situe sur la carte

# COMMISSION DES SCIENCES

Avec l'accord de Freinet et à l'occasion des Journées pédagogiques de Grenoble, nous avons décidé la réorganisation de la Commission des Sciences dont les défauts étaient apparus au grand jour et dont l'inaction était flagrante.

La Commission des Sciences n'est plus, désormais concentrée dans les mains d'un seul homme aux prises avec des difficultés sans nombre. Elle est placée sous la responsabilité de l'I.D.E.M. qui, tout en formant une association monolithique, assure par ses adhérents, les principales charges de la commission.

Le responsable aux B.T., Raoul Faure, centralisera tous les manuscrits, les projets, la correspondance relative aux B.T. Sciences. Il répartira les manuscrits parmi les membres de la Commission nationale des Sciences en vue du contrôle. Il s'assurera que ces manuscrits ne soient pas immobilisés trop longtemps, il les suivra dans leur cheminement, il activera leur contrôle et leur mise au point avant le renvoi aux auteurs. Il publiera très régulièrement les projets qu'il aura reçus afin que les camarades puissent connaître les entreprises en cours et éventuellement collaborer. On évitera ainsi la dispersion des travaux et le découragement des camarades. Faure sera auprès de tous les travailleurs de l'I.C.E.M., l'interprète des auteurs qui pourront lancer des appels pour réclamer des textes, des renseignements, des photos dont ils auront besoin pour leur propre travail. Il assurera entre les travailleurs cette liaison nécessaire pour aboutir à un travail profitable et efficace.

Le responsable aux S.B.T., Michel Pellissier assurera de son côté la même responsabilité que Raoul Faure.

Le responsable au fichier, André Michel, centralisera tous documents écrits ou photographiques susceptibles d'aider les camarades dans

leurs travaux. Il détiendra ces documents dans un fichier répertorié qui sera à la disposition des collaborateurs aux B.T., S.B.T., en un mot de tous ceux qui s'intéressent à la vie de l'I.C.E.M.

La responsable au magazine B.T. Sciences, Lise Michel, détiendra les documents scientifiques destinés au magazine B.T. dans les mêmes conditions que ses camarades et assurera la liaison constante entre les camarades et Cannes.

Pour l'élaboration de B.T. Sciences qui nous font défaut, pour le travail en commun que nous vous proposons, pour le contrôle des B.T. et S.B.T. pour une collaboration plus régulière et plus fructueuse, nous vous demandons dès à présent de vous inscrire ou de vous réinscrire à la Commission des Sciences, en indiquant votre spécialisation scientifique.

Ecrire à Henri Guillard, responsable de la Commission des Sciences, Directeur d'école, 33 rue Lesdiguières à Grenoble.

## Commission de Sciences

Nom et Prénoms
Fonction :
Adresse :
Spécialisation :
Remarque :

P.S. Pour ce qui concerne les projets de B.T. et S.B.T. prière d'en faire l'envoi à Freinet Cannes pour une tenue régulière de nos fichiers centraux. Nous les transmettrons aux responsables de l'Isère.

H. GUILLARD

## DE L'ORTHOLEX AU DICTIONNAIRE POUR LES PETITS

En 1954, l'équipe "Ortholex", composée de 10 camarades dont la plupart dirigeaient des Cours Elémentaires, avait terminé son travail, avec Daunay, Suzanne Daviault et Guillaume.

Il s'agissait non pas d'un petit orthodico destiné à trouver l'orthographe de mots déjà nombreux, mais uniquement d'un répertoire réduit où l'enfant qui commence à écrire des textes libres trouve les mots-clés qui reviennent très souvent.

C'est Daunay qui dirigeait ce travail. Nous avons obtenu une épreuve typé de Cannes mais l'édition n'a pas pu être entreprise, malgré le désir de Daunay de voir sortir rapidement l'ortholex.

L'an dernier, Auverdin, en Belgique publiait le "Dictionnaire pour les Petits", inspiré des mêmes soucis. Cette édition devait servir d'épreuve et une enquête était menée.

Lorsque j'ai appris que notre ami lançait ce travail, j'ai mis immédiatement le manuscrit de l'Ortholex à sa disposition.

De son côté, Edith répondait à son questionnaire et formulait ses critiques, au même titre que d'autres camarades belges.

La seconde édition marque donc un grand progrès (Editions de l'Education Populaire, R. Théodore Verheagen Bruxelles 6).

Pour permettre une recherche plus rapide, les deux pages centrales rassemblent tous les débuts de mots avec renvois aux pages. Regrettons

seulement la présentation de ces deux pages. Il y aurait très peu à faire pour que leur efficacité soit presque doublée;

- Aller normalement de haut en bas sur la page de gauche,
- Distinguer, par exemple pour les pages 26-27, en deux lignes différentes, les f... et les g...
- Utiliser des caractères gras comme dans la 1<sup>o</sup> édition.

D'autre part, un enfant qui cherche un mot commençant par a i - connaissant le début du mot ne trouve dans les a - ni le mot cherché (qui se trouve dans le son é), ni un renvoi.

Enfin, l'usage du point inspiré de l'orthodico n'est pas heureux dans les verbes en -er. Pourquoi ? Parce que le jeune enfant ne connaît qu'exceptionnellement l'orthographe d'accord et que la distinction entre le sens du participe en é et celui de l'infinitif en - er n'est pas très nette dans son esprit. C'est pourquoi, même dans l'orthodico, nous avons donné seulement la forme de la troisième personne des verbes en - e. Le cas est différent évidemment pour les verbes en s : agrandi.r, etc ...

Pour tout le reste, le Dictionnaire des Petits est un outil merveilleux. On peut d'ailleurs faire soi-même les quelques corrections opportunes.

R. LALLEMAND

### STAGE ECOLE MODERNE DU SUD-OUEST

ARETTE (BP) 4 au 8 sept. 1961

Le stage aura lieu dans les bâtiments du C.E.G. d'Arrette (B.P.) Arrette se trouve dans la vallée de Barétous, la plus occidentale des 3 vallées béarnaises confluant à Oloron (Ossau - Aspe - Baretous).

Accès par la route Oloron-Mauléon - Soule. Bifurquer à Aramits Gare SNCF : Oloron Ste Marie correspondance par autobus.

Demandez les fiches d'inscription à votre

délégué départemental si vous êtes d'un département incorporé dans le groupe S.O. : Ariège - Au-de - Htes Pyrénées - Basses Pyrénées - Landes - Gers - Lot & Garonne - Gironde - Hte Garonne - Lot Dordogne - Aveyron - Tarn - Tarn & Garonne, sinon à Lalanne école H. Lapuyade, Pau(B.P) ou à Toulet à Féas ( B.P. ) qui se charge de votre hébergement (attention : ne lui écrivez pas après le 30 juin il ne sera plus en France)

Il est demandé aux débutants déjà engagés dans la pratique des T.F. d'apporter le maximum de documents sur leur travail pour que nous puissions travailler et les conseiller sur du réel et du quotidien.

Nous pensons organiser au stage un stand de dépannage. Si vous avez eu des ennuis avec votre matériel, avec l'emploi de nos techniques, écri-

vez avant le stage à Lalanne pour qu'il puisse organiser cet atelier. Lalanne vous répondra avant le stage pour vous indiquer ce que vous pourriez apporter.

Posez des questions précises sur des faits vécus. N'hésitez pas à nous porter vos journaux, vos T.L., vos albums, vos peintures, vos dessins, toutes vos richesses.

Il faut que notre stage soit coopératif. Ne venez pas seulement en auditeur. Vous pouvez nous apporter plus que vous ne croyez.

H. LALANNE  
Ecole H. Lapuyade  
PAU  
(B.P)

## SERVICE CIVIL INTERNATIONAL

CHANTIERS D'ÉTÉ 1961

Le nombre croissant de volontaires sur les chantiers prouve l'action profonde et positive du Service Civil International qui mobilise les forces les plus idéalistes de la jeunesse au service de la Paix. Ceux qui voudraient participer aux travaux d'un chantier S.C.I. peuvent écrire au :

Service Civil International 77, Brd J. Jaurès Clichy (Seine) en demandant la brochure d'information. Ils recevront, avec la brochure, la liste des chantiers d'été.

Nous avons à l'Ecole Moderne de nombreux jeunes qui participent de l'esprit constructif et fraternel de notre mouvement. Ils seront intéressés par la liste des chantiers auxquels ils pourraient participer en France ( Il faut s'inscrire au moins 3 semaines à l'avance à l'adresse du S.C.I. ) Il est possible sans doute, après avoir pris contact avec le responsable du chantier, d'apporter votre aide de 2 ou 3 journées de travail dans la région où vous vous trouvez pendant les vacances. Mais n'y allez pas "pour voir".

Seuls les chantiers de France, des pays limitrophes de la France et des pays scandinaves sont accessibles aux volontaires n'ayant jamais participé à un chantier S.C.I.

ACTION SUD-OUEST : du 2/7 au 13/8/61

Ariège: vallée de castillon : 3 chantiers -  
vallée d'Aulus : 3 chantiers - vallée de St Girons:  
2 chantiers - vallée d'Ariège: 2 chantiers -vallée  
Massat : 2 chantiers : adduction d'eau et remise

en état de chemins ruraux : du 2/7 au 13/8/61

Aveyron : Millau : amélioration de l'habitat : du 16 au 31/7/61 - Brousse: aménagement d'un village abandonné. (\*)  
(\*) ne sont qu'à l'état de projet.

Dordogne : St Amand de Vergt : aménagement d'une colonie de vacances; du 2/7 au 23/7

Gironde : Pessac - Villenave d'Ornon - Cenon-Mérignac : amélioration de l'habitat : du 2/7 au 31/7/61

Haute-Garonne : Toulouse : aménagement d'une cité de dépannage pour les familles nord-africaines; du 17/7 au 13/8/61

Hautes-Pyrénées : Monfaucon, près de Maubourguet - Soullans, près de St-Larry : aménagement de village et de chemins ruraux; du 17/7 au 13/8/61

Arrayou (\*) travaux d'adduction d'eau; du 17/7 au 13/8/61

Chantier Est-Ouest; Château de Broquières; 17/7-13/8 : aménagement de ce château en centre de jeunes. 30 volontaires sont prévus, dont 15 des pays de l'Est. Y seront admis des volontaires expérimentés et intéressés par les problèmes Est-Ouest

ACTION OUEST : du 15/8 au 2/9/61

Deux-Sèvres : La Chapelle St-Laurent; aménagement de chemins ruraux pour désenclaver des fermes.

Loire Atlantique : Trignac - Montoir-de-Bretagne : travaux d'adduction d'eau et aménagement de logis pour des économiquement faibles.

Finistère : Cleder (près de St-Pol de Léon); aménagement de chemins ruraux.

Ille-et-Vilaine : \* Medreac; adduction d'eau  
\* Rennes; aménagement d'un centre pour vieux.

ACTION NORD : du 2/9 au 30/9/61

Nord; Roubaix - Tourcoing : aménagement de logements pour vieux - Fourmies : aménagement de parcs de jeux pour des gosses d'une cité de relogement.

Aisne; Belleu près de Soissons; aménagement de logis pour vieillards et aménagement de sentes.

## SECONDES RENCONTRES INTERNATIONALES

### DU FILM POUR LA JEUNESSE

Palais des Festivals-Cannes.

Du 21 juin au 4 juillet 1961 se tiendront à Cannes plusieurs manifestations consacrées à la question des films pour la jeunesse.

Tout d'abord un FESTIVAL DU FILM DE LOISIRS (du 27 juin au 4 juillet) deux catégories : Films pour enfants et Films pour adolescents - avec la participation de 12 à 15 pays étrangers.

Auparavant se tiendra un FESTIVAL DU FILM D'ENSEIGNEMENT (du 21 au 26 juin) avec également la participation d'une vingtaine de délégations officielles étrangères. Les 27 et 28 juin se tiendra une Table Ronde consacrée à l'Etude du Film d'Enseignement (Emploi du film pédagogique dans les classes du premier degré).

L'Ecole Moderne participera à ces travaux : présentation du Film : " Six petits enfants allaient chercher des figes " au Festival du Film de Loisirs et présentation des B.T. Sonores au Festival du Film d'Enseignement. Elle participera également à l'Exposition permanente consacrée au Cinéma qui se tiendra au Palais des Festivals du 22 juin au 4 juillet.

Quatre jurys fonctionneront : un jury du Film pédagogique, un pour le Film de Loisirs, un jury d'enfants et de Jeunes et un jury de Parents d'Elèves.

# RÉUNION F.I.M.E.M.

En ouvrant le colloque international du Congrès de l'Ecole Moderne qui s'est tenu cette année à St Etienne, Freinet précisa l'existence officielle de la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne. Ses statuts ayant été déposés en France en août 1958. A l'issue de cette assemblée, une commission composée de délégués représentant 11 nations fut chargée d'étudier l'organisation de la fédération et la publication d'un bulletin international de liaison.

Certes, la mise en train d'une telle association s'avère difficile par la dispersion des responsables nationaux. Freinet parant au plus urgent a déposé les statuts administratifs habituels. Il est évident que chaque pays devra les étudier; nous les faisons polycopier et vous les adresserons d'ici quelques jours.

La commission F.I.M.E.M. réunie à St Etienne a commencé ce travail et préparé un projet d'organisation intérieure qu'il faudra intégrer aux statuts. En voici l'essentiel :

## CAMARADES PRESENTS :

Kühn, Hansjorg (Allemagne) - Linarès (Algérie) - Joachim Maurice - Lucienne Balesse (Belgique) - Videnov Vladislav (Bulgarie) - Rauscher (France) - Vingopoulos Ilias (Grèce) - Pezzoli (Italie) - Hierzig Francis (Luxembourg) - Halina Semenovitch (Pologne) - Madeline Ghebard (Suisse) - Descoueyte Jean (Tunisie)

## Organisation de la FIMEM -Projet

- Grouper au sein d'une fédération internationale les groupements d'Ecole Moderne ( Techniques Freinet), coordonner leurs diverses activités.
- Organiser les contacts entre les éducateurs dans l'esprit de l'UNESCO
- Organiser les échanges : lettres, maîtres et élèves, colis, travaux, expositions circulantes, cahiers de roulement, bandes magnétiques, multiples (entretien direct par les stations de radiotélévision).

## Activités de la FIMEM

- Fonctionnement de commissions internationales de recherches pédagogiques.
- Organisation de démonstrations dans les différents pays avec la participation d'organisations internationales ( UNESCO)
- Aide pour l'extention des techniques de l'Ecole Moderne dans les pays où elles débutent.
- Etude des moyens de pénétration dans les pays où elles ne sont pas connues.
- Action en faveur des pays en voie de développement en collaboration avec l'UNESCO ( envoi de documentation, de matériel ...)

## Relations

- Participation effective dans les congrès internationaux.
- Relations avec l'UNESCO
- Relations avec les organismes pédagogiques et syndicaux internationaux.

## Publications

Bulletin trimestriel paraissant les 15 mai, 15 novembre, 15 février.

## Organisation intérieure

Pour être représenté au C.A. de la F.I.M.E.M. le pays doit avoir un mouvement Ecole Moderne organisé nationalement par les voies légales ou par une existence de fait. Il fait parvenir au secrétariat ses statuts ou son règlement intérieur.

- Des comités locaux avec un responsable peuvent être directement rattachés à la FIMEM (art. 11 des statuts)
- Les différents groupements doivent signaler leur existence en adressant au Ministère de l'Education de leur pays les statuts de la FIMEM et un rapport de leurs activités nationales. Ils informent également les mouvements éducatifs nationaux et l'U. NESCO
- Le secrétariat tient un fichier FIMEM à jour. Chaque année après l'assemblée générale il communique les changements par la voie du bulletin.
- Le bureau constitué régulièrement par le Congrès FIMEM de Bruxelles en 1958 comprenait:  
Président : C. Freinet (France) ; Vice-Présidents: G. Perriot (France) G. Tamagnini (Italie) M. Perrenoud (Suisse); Secrétaire : Lucienne Balesse (Belgique); Trésorier: Pons (France)
- Chaque pays présente son ou ses délégués officiels dont l'ensemble formera le prochain conseil d'Administration. Celui-ci répartira les différentes responsabilités entre ses membres.

## Comptabilité (Art. 16)

- La FIMEM a une comptabilité distincte des groupes nationaux et contrôlée par le C.A.
- Ce fonds commun est alimenté par les cotisations et les abonnements éventuels au bulletin.

## Cotisation annuelle

- 100 NF par pays, par tranche de 500 membres
- Participation des comités locaux suivant leurs possibilités.

L. BALESSÉ

## RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL D'ENFANTS DE ST. ETIENNE

Au programme du 17<sup>ème</sup> Congrès de l'École Moderne figurait un rassemblement International d'enfants auquel j'ai eu le plaisir de participer avec une délégation de notre coopérative scolaire. A cette occasion, les organisateurs avaient invité diverses villes avec lesquelles St Etienne a réalisé des jumelages, notamment Lougansk (U.R.S.S.), Coventry (Angleterre), Ferrare (Italie) ainsi que les correspondants suisses d'une classe stéphanoise.

Mais, ce furent en fin de compte les liens créés soit par la correspondance interscolaire, soit par des contacts personnels antérieurs qui assurèrent le succès de ces rencontres avec : l'Allemagne de l'Ouest, représentée par un jeune délégué de Zweibrücken; la Suisse, qui nous avait délégué une classe entière, celle de Monsieur Savary à Mezery; la France avec un groupe d'enfants de l'École Freinet et la classe de Monsieur BERTI de Saint-Etienne; l'Angleterre, avec un important groupe des élèves de Monsieur Banks, professeur de français au Lycée de Ruabon, Pays de Galles et, enfin, la Belgique, avec une délégation de l'Athénée de Wareme, Coopérative du cours de Morale.

Chaque journée de ce rassemblement comportait essentiellement :

- une matinée éducative, au cours de laquelle les enfants s'initiaient ou s'occupaient librement à diverses techniques : imprimerie, linographe, filicoupage, pyrogravure, modelage, peinture etc... Malgré l'âge de ses participants - il s'agissait surtout d'enfants de 14 à 18 ans - le groupe belge s'intéressa vivement à ce genre d'activités, notamment au filicoupeur, à la pyrogravure et au modelage, au point même de les préférer à certains aspects récréatifs du programme, ceux poteries à décorer avaient été mises à notre disposition par les organisateurs.

- une après-midi récréative avec des excursions ( au Mont Pilat, au barrage de Grangent), des représentations de cinéma ou de théâtre. Les aînés du groupe purent en outre assister à la représentation d'Onclie Vania, de Tchekov, et ils participèrent également à l'excursion d'une journée dans les Monts Forez et en Auvergne.

D'autres réalisations vinrent par ailleurs s'ajouter à ce programme au fil des journées ou au hasard des rencontres. C'est ainsi que, le second jour dans la matinée, la RTF en visite dans la classe de Monsieur Beruti interviewa trois membres de notre délégation. Mais, c'est le mercredi qui constitua le point culminant des rencontres. Peu avant le déjeuner, une vingtaine de jeunes Anglais étaient de passage au lycée d'Urfé où se tenait le congrès. Ils étaient accompagnés de 2 de leurs professeurs et se rendaient à St Bonnet-le-Château où ils allaient être les hôtes de leurs correspondants français, dans un collège d'enseignement général. Dans l'après-midi, Français, Allemands, Anglais et Belges partaient ensemble pour la gare où ils accueillirent un groupe d'enfants suisses. A son retour au lycée, le groupe international désormais complet se rassembla dans la cour où Freinet et des délégués de l'Office français de la Coopération à l'École lui souhaitèrent la bienvenue. Et, tandis que caméras et appareils photographiques entraient en action, tandis que les journalistes s'affairaient autour des groupes qui fraternisaient gaiement, des projets très précis

d'échanges s'établissaient avec enthousiasme.

Les aînés de notre groupe ont également enregistré une interview de Monsieur BEN HAMIDA, instituteur tunisien musulman, interview portant sur l'Islam. Cette autre forme de contacts - les rencontres entre les enfants de notre délégation et les adultes d'autres pays - nous permit d'autre part de mettre au point des projets d'échanges très divers. C'est ainsi que nous avons pu converser notamment avec Monsieur Jean PEZZOLI (Italie) Mademoiselle Nivaria Tejera (Cuba), M. Ilias Vingopoulos (Grèce), Madame Jacquemont (France) et Monsieur BANKS (Angleterre)

Ce fut enfin la séance internationale de clôture dont tous ceux qui ont participé à un congrès Freinet connaissent l'ambiance toujours émouvante. La partie enfantine de cette cérémonie comportait notamment la participation de la classe suisse qui présenta un concert fort réussi de pipeaux et celle du groupe belge qui fit entendre un message sonore enregistré par son comité avant le départ, avant de remettre à Freinet, à Beruti ainsi qu'aux délégations enfantines étrangères une marionnette liégeoise - Tchatchès - fabriquée par nos jeunes coopérateurs et coopératrices.

Signalons pour terminer que, à l'initiative de la délégation belge, de multiples aspects de ces journées si chargées furent filmés par les services techniques de l'Office central français de la Coopération à l'École soit dans le magnifique cadre du Lycée d'Urfé, soit dans ses splendides installations, soit encore au cours de diverses sorties et excursions. (1)

Quelles conclusions peut-on tirer de cette expérience ? Si l'on se place à un point de vue général, il faut dire que le rassemblement international d'enfants de St Etienne fut un succès et cela pour une bonne part grâce à la prévenance et au dévouement de nos amis du groupe de la Loire. Hébergement, nourriture, organisation, tout était vraiment très bien et les " hors frontière " ne se sont pas du tout sentis dépayés. Nous ne donnerons qu'un exemple de la gentillesse avec laquelle nous avons été reçus; alors que notre groupe d'enfants dont le départ avait dû être retardé par suite des élections arrivait à St Etienne le lundi matin à 5 heures 30, il fut accueilli à la gare même par Beruti en personne qui, malgré ses multiples soucis d'organisateur, avait tenu à nous donner cette marque de sympathie que nous ne sommes pas près d'oublier.

Il y a, sans doute, quelques points sur lesquels l'organisation d'un rassemblement de ce genre pourrait être améliorée encore; mais il serait mal venu de les évoquer ici. Réservons plutôt ces remarques pour notre camarade BOUVIER qui prend en charge l'organisation du prochain congrès

à CAEN et qui, nous le souhaitons doublera à nouveau celui-ci d'un rassemblement international d'enfants.

Si par contre, on se place du point de vue de notre jeune groupe belge, il faut souligner que tous les participants, avant même que le rassemblement n'ait pris fin, répondaient par un "OUI" enthousiaste à la question: " Et si c'était à refaire, reviendriez-vous à ce congrès ? " Répétons encore qu'il s'agissait dans l'ensemble d'adolescents, donc d'enfants sensiblement plus âgés que les autres participants et que ces jeunes gens font partie d'un groupe auquel les nécessités de l'enseignement donnent une forme toute différente de celle des autres classes représentées ; la conclusion n'en a que plus de valeur...

Et alors ? Alors, comme dirait Raymond Devos : A quand le car pour Caen ?

M. JOACHIM

(1) Ce film pourra être obtenu en prêt moyennant versement anticipatif de 500 fr belges (50 NF français), S'inscrire auprès de M. DELAUNAY, O.C.C.E. 15 rue de la Savonnerie, Rouen (S.Mme) pour la France, et pour la Belgique auprès de :

Maurice JOACHIM, 88, avenue vandervelde, WAREMME.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

*Cette rubrique que nous allons reprendre à partir d'octobre, a été pendant de nombreuses années, un des éléments majeurs de notre nécessaire collaboration.*

*Voici ce que nous écrit à ce sujet le camarade DUPUY (Chte Mme )*

" Je voudrais soumettre deux suggestions:

La première a trait à la rubrique " Comment je travaille dans ma classe " rubrique très intéressante mais qui ne répond pas toujours aux soucis présents des lecteurs. Les cahiers de roulement eux, ne touchent qu'un nombre trop restreint de camarades. Enfin je considère qu'on n'a ni le temps ni le droit d'attendre le moment d'apprendre ce que l'on a envie de connaître.

Pour ces trois raisons, je propose une nouvelle rubrique, variante de la première mais qui aurait comme point de départ les questions des camarades. Cette rubrique pourrait avoir pour titre par exemple : " Qui me dira ? " ( ou tout autre titre à ta convenance ).

Pour aujourd'hui, j'aimerais bien poser cette question :

*" Parmi ceux qui font lire et choisir les T.L. en arrivant en classe, le matin, qui croit avoir trouvé une manière efficiente de le mettre au point avec la participation active de toute la classe ?*

Ma deuxième suggestion concerne le calcul vivant et les brevets. Il me semble qu'à St Etienne, l'exposé du travail remarquable de Beaugrand a été un des sommets du Congrès. Ne serait-il pas possible de faire de 61-62 une " Année-Calcul ", dans l'EDUCATEUR, une grande place serait réservée à tout ce qui a trait au Calcul et BEAUGRAND pourrait publier au plus tôt ses brevets afin que

les camarades intéressés les mettent en chantier sans tarder. "

1° Je répondrai à la première question, étant bien entendu que cette réponse ne clôt pas, mais ouvre le débat. C'est dans ce sens d'ailleurs que j'orienterai sans cesse cette rubrique.

Le problème est très complexe, variable surtout avec le niveau des élèves, et aussi avec la nature et le contenu du texte lui-même.

Il est des textes qui accrochent spontanément sur lesquels une discussion vivante s'engage sans effort qui soutient la curiosité de tous. Il en est au contraire où les enfants n'ont à peu près rien à dire. Il y a des textes qui sont à peu près parfaits et que nous n'avons qu'à transcrire, d'autres où tout est à reprendre.

Les camarades pourraient citer ces cas divers et dire alors comment ils se sont tirés d'affaire.

Mais surtout ne retournons pas à une scolastique qui nous demanderait d'intéresser l'enfant à ce qui ne l'intéresse pas. Il faudra voir plutôt

ce que feront, dans ce cas, les enfants qui ne s'intéressent pas au texte : copier le texte, dessin ou même plan de travail.

La discussion reste ouverte.

Qui, nous accorderons à partir de septembre une exceptionnelle attention au Calcul Vivant, surtout après les excellents travaux de Beaugrand et de Ueberschlag.

C. F.

◆

## POUR LE NUMÉRO 12 DE LA "GERBE INTERNATIONALE"

Le prochain numéro de la Gerbe Internationale marquera en quelque sorte une étape dans la vie de notre revue. Ce sera en effet le dixième depuis notre Congrès de Bruxelles, c'est-à-dire depuis que l'idée d'une publication de ce genre fut relancée et que sa réalisation nous fut confiée. Aussi, mettons-nous tout en oeuvre pour faire de ce prochain numéro une complète réussite.

Tous les pays qui ont collaboré jusqu'ici seront invités à nous envoyer un texte. De plus, nous espérons voir entrer dans la ronde, à cette occasion, bon nombre de nouveaux venus parmi nos amis du Chili, du Canada, de l'Angleterre, de l'U.R.S.S., du Maroc, etc ... Nous comptons aussi sur

une nombreuse participation française. N'oubliez donc pas de nous faire parvenir 80 exemplaires d'un texte ou d'un dessin de vos élèves avant le 15 juin prochain. Nous rappelons que les feuillets doivent être du format 13,5 x 21 cm.

Vous recevrez en échange plusieurs brochures dans lesquelles seront représentés de nombreux pays du monde entier - une vingtaine pour le moins - et vous aurez ainsi collaboré activement à une importante réalisation internationale en vous joignant aux 122 écoles représentant 19 pays qui ont pris part, jusqu'ici, à l'édition de la Gerbe Internationale.

Maurice JOACHIM

88, Av. Vandervelde - Wareme - Belg.

GERBE INTERNATIONALE N° 12 - NUMÉRO MONDIAL

◆

Un cadeau de choix

pour les Prix de Fin d'Année

### LES ALBUMS D'ENFANTS

Sous double emboîtement de luxe, six albums sélectionnés

- \* pour les enfants de 7 ans à 11 ans
- \* pour les enfants de 11 ans et plus

Deux tomes à 17,50 NF

# DISQUES NOUVEAUX

M. FALIGAND

" Pour faire de la musique, il faut l'apprendre "

C'est ainsi que débute un article du dernier numéro d'une revue dont le titre voudrait nous persuader qu'elle est artistique et éducatrice...

Je ne suis pas d'accord.

Les oiseaux, les musiciens de jazz, les "primitifs", les ENFANTS nous prouvent qu'il est inutile - voire nuisible - d'apprendre la musique pour l'inventer. Tant mieux !

Notre besogne la plus facile, la plus urgente, la plus rentable est de multiplier les rencontres "oreilles-musiques". Pour ce faire, le disque de qualité est indispensable.

RAMEAU : nouvelles suites de pièces de clavecin ( VALOIS MB 420)

La solidité de la présentation, la richesse de la documentation jointe, l'importance des œuvres enregistrées (15 pièces de Rameau), la qualité de l'interprétation (par Huguette Dreyfus), la valeur de la prise de son, font de ce disque - aux multiples usages - un enregistrement exceptionnel.

HAENDEL : 4 concertos pour orgue et orchestre ( FONTANA 698 048)

Joués à l'orgue, au clavecin ou à la harpe, les concertos de Haendel servaient, du vivant du musicien, d'intermèdes à ses oratorios. Cette destination suffit peut-être à expliquer l'impression de détente qu'ils provoquent chez l'auditeur. Il est regrettable que la notice de la pochette ne dise rien de l'instrument utilisé par l'organiste J.E. Köhler pour cet enregistrement. Köhler, accompagné par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (direction: K. Thomas) joue les concertos 2, 4, 5 et 6 de l'opus 4. Je recommande ce disque pour le choix des œuvres et les possibilités qu'il donne aux enfants de présenter - en conférence - un instrument (l'orgue), un musicien (Haendel), une forme musicale (le concerto)

L.HAMPTON (Philips 421 002) S. BECHET (Philips 429 604) D. ELLINGTON (Philips 429 607)

Il s'agit de 3 disques de la nouvelle collection "Jazz Gallery" dont je vous ai déjà parlé. Tous 3 sont excellents : le premier présente 2 longs solos de vibraphone, le second : 4 improvisations de saxo-soprano et le 3° : 4 arrangements de D. Ellington pour 8 de ses musiciens. Recommandés.

BEETHOVEN : sonates "à Kreutzer", "Le Printemps" (Chant du Monde LDXP 8 253)

L'excellente présentation de ces deux œuvres au verso de la pochette me dispenserait de tout commentaire si je ne tenais à dire combien la prise de son (où? quand? qui?) et l'interprétation (D. Oistrak violon et L. Oborine piano) font de cette gravure un moyen exceptionnel de se familiariser avec les 2 chefs-d'œuvre de Beethoven. A ne pas manquer.

LE GRAND CONCERT RAY CHARLES ( Atlantic 332 011)

Parmi la douzaine de disques édités en France et qui ont popularisé le nom du pianiste-chanteur Ray Charles, celui-ci est un des meilleurs. Pas question de résister aux 7 morceaux présentés par Ray, ses musiciens et ses chœurs. Le public (9 000 noirs dans un stade d'Atlanta) a du talent aussi. Ecoutez !

RAVEL : concerto en sol et concerto pour la main gauche ( Philips 641 101)

Ces 2 œuvres sont indispensables à toute discothèque. L'hésitation dans le choix de l'enregistrement n'a guère de raison d'être après cette édition. Le soliste (J. Doyen) et l'orchestre (Lamoureux, direction: J. Fournet) soigneusement enregistrés et, présentés dans une collection "économique" me la font chaleureusement recommander.

FIESTA FLAMENCA ( Barclay-Montilla 28 029)

Le chant "por soleares" de la 1° face donne une bonne idée du style et des qualités vocales de Beni de Cadix; excellent ! Plus travaillée, plus élégante est la voix du gitan Enrique Montoya; "ne se donne pas à fond", son interprétation du fandango de Huelva surpasse celle du Chato de Malaga (sur la 2° face, curiosité savoureuse). En résumé, un très bon disque de "cantes chicos". Se méfier des "fantaisies" et omissions des 2 versions (française et espagnole) des notes de la pochette.

JOHANN STRAUSS : le danube bleu - rose du sud ( Decca CEP 535)

Excellente interprétation par l'Orchestre Philharmonique de Vienne (direction J. Krips) des 2 classiques du célèbre musicien autrichien.

BRESIL : volume 2 (contrepoint MC 20 138)

Ces enregistrements effectués à Bahia par

S. Dreyfus-Roche sont des documents remarquables, une pièce indispensable dans toute discothèque éducative et culturelle. La pochette - abondamment illustrée - fournit les moyens d'éclairer ces musiques dont des écoutes répétées n'épuiseront pas les charmes et les secrets.

## MUSIQUE PROTO-INDOCHINOISE (mois) (Boîte à musique 326)

Achetez ce disque les yeux fermés! Mais ouvrez-les pour profiter des notes et des photos jointes à l'enregistrement. Document unique.

## POUR UN DICTIONNAIRE PRATIQUE

Avant guerre déjà, une commission s'était constituée pour publier un dictionnaire C.E.L. Nous nous étions rapidement mis d'accord pour sa réalisation, tant cette édition répondait à un besoin pressant.

Nous en avions tous assez des dictionnaires classiques traditionnels. Les définitions obligeaient à tourner en rond d'un mot à l'autre; les tournures employées étaient recherchées, mais pleines de clichés, comme celles de nos journaux locaux.

Les enfants se plaisent certes à les feuilleter, mais c'est pour y regarder les images, et non pour utiliser le dictionnaire comme un outil de travail. Le dictionnaire est le manuel, de A jusqu'à Z.

L'ancien projet de la C.E.L. comportait 3 parties :

I- La liste des mots, avec seulement des numéros de renvoi aux parties II et III. Cette liste pouvait servir d'orthodico.

II- La partie LANGUE, où les mots devaient être classés par familles pour être expliqués ;

III- La partie DOCUMENTAIRE, encyclopédique classée rationnellement et non alphabétiquement.

Depuis lors, l'Ecole Moderne a évolué, s'est perfectionnée. Ses outils se sont spécialisés, et nous n'aurons pas à mobiliser un dictionnaire unique, volumineux, si nous avons seulement besoin de connaître l'orthographe d'un mot, ou de trouver des renseignements documentaires. Dans le premier cas, le simple cahier de l'orthodico nous suffit. Dans le second, nous avons "Pour tout Classer" ou en cas de doute le D.I. qui nous renvoient à une documentation mille fois plus belle, plus exacte et plus attrayante que les pâles images du dictionnaire, surtout grâce à nos " Bibliothèque de Travail ".

Ce qui nous manque, c'est le dictionnaire permettant de trouver l'explication de mots inconnus ET QUI NE SERVE QU'À CELA. Donc, aucun renseignement encyclopédique (nous avons mieux). Juste ce qu'il faut pour donner la clé d'une phrase dont le sens reste caché à cause d'un mot. On y trouvera les différentes acceptions nécessaires à chaque mot, mais aucun raffinement de nuances, qui ressortent mieux par le contexte vivant.

Car on n'apprend une langue (sa propre langue ou une autre), que par le contact répété avec des phrases, avec des textes, avec la langue vivante.

C'est à force de rencontrer un même mot dans des contextes différents qu'on peut en saisir les nuances et en comprendre l'emploi. Aucun manuel, aucun dictionnaire ne peuvent donner la connaissance intime d'une langue, si complets soient-ils. C'est donc par un tâtonnement naturel que l'enfant comme nous-mêmes, s'assimile la maîtrise du langage. Lorsqu'il prendra notre dictionnaire, ce sera pour comprendre un texte qui l'intéresse puissamment, et l'explication rudimentaire, nécessaire et suffisante, lui donnera la clé du sens de la phrase. Le mot inconnu prendra son relief grâce au texte, et non grâce au dictionnaire. L'enfant, comme nous-mêmes, n'est pas intéressé à ce moment par d'autres nuances; il est pris par l'intérêt du texte. Ce sera pour une autre fois. Là aussi, c'est la Méthode Naturelle de Lecture qui se poursuit.

Que nous sommes loin du dictionnaire-manuel, du dictionnaire-jouet aux cent images! Et puis chaque mot n'est pas traduit en une langue identique, c'est-à-dire par une définition souvent aussi obscure, sinon plus, que le mot cherché. Comme si on traduisait de l'allemand en allemand pour un français.

Nous expliquerons donc les termes de la langue écrite... ou distinguée, par les mots et les tournures de la langue parlée. Il est des précieux que ça choquera. Tant pis pour eux; il est des linguistes que ça ne choque pas du tout.

Et puis, nous n'expliquons aucun terme technique qu'il est tellement rare de rechercher. Aucun mot archiconnu non plus. Au congrès de Rouen, sous la direction de notre camarade ROUX, une liste de mots connus d'un enfant de 8/9 ans a été établie. Et la trentaine de camarades qui a travaillé au dictionnaire n'avait pas le droit d'en utiliser d'autres dans leurs explications !

Nous avons enfin tout fait pour accélérer la recherche : les mots expliqués ressortent dans la marge; chaque fois qu'elles changent, les trois premières lettres sont mises en relief, et tous les mots qui se ressemblent à la fois par le sens et par le début sont groupés en un aînéa.

Notre dictionnaire de sens est-il donc sur le chantier ? S'avance-t-il donc beaucoup pour qu'on se mette à en reparler ? Eh bien, à quelques miettes près, après dix années de travail coopératif IL EST TERMINE. Mais la C.E.L. ne pourra en assurer le tirage que si un nombre suffisant d'écoles passent des commandes en souscription.. A vous de nous dire si un tel outil vous intéresse et si vous pensez en équiper votre classe et vos élèves. Il faudra nous organiser pratiquement et financièrement pour bénéficier d'un prix coopératif.

R. LALLEMAND

# Livres et Revues

" Enseigner pour le XX<sup>e</sup> siècle "

par P.B. Marquet - EDUCATION NATIONALE  
du 25 mai 1961.

La revue l'EDUCATION NATIONALE n'accorde pas assez d'attention à notre gré aux réalisations pratiques et techniques qui tendent à la modernisation de notre enseignement aux divers degrés. Mais elle poursuit - et c'est appréciable - sa besogne de critique de l'Education que nous disons traditionnelle et en dénonce bien souvent le piétinement et les erreurs.

L'article de M. MARQUET mériterait à cet égard d'être lui aussi très largement cité.

" Si l'on voulait caractériser notre système scolaire, avec sans doute un brin d'injustice et d'esprit polémique, on pourrait dire qu'il consiste pour une bonne part à donner à des enfants du XX<sup>e</sup> siècle des professeurs du XIX<sup>e</sup> siècle.

Nous n'avons jamais dit nous-même que le passé de notre université devait être rayé d'un trait de plume, mais que les formes du travail, les techniques et l'esprit devaient en être modernisés. Ce sont les conclusions aussi de M. MARQUET. Il dénonce lui aussi le bachotage, les manuels qui l'entretiennent et le servent comme s'il était la fonction même de l'Ecole; il dénonce aussi - et on ne le fait pas assez d'ordinaire - les boîtes à bachotage qui constituent " non seulement une concurrence dangereuse pour l'enseignement traditionnel mais encore la négation."

La conclusion est la nôtre : " Si je m'en tiens aux seules disciplines pour lesquelles une assez longue pratique me permet peut-être de parler, force m'est bien de constater que rien n'a été pratiquement modifié dans les méthodes pédagogiques depuis des années. "

Une modernisation de notre enseignement s'impose.

C. FREINET

L EDUCATION NATIONALE du 27 avril

Un courageux article de Georges VEDEL, défendant " Les Franchises universitaires

" L'essentiel est que les traits de caractère qui commandent la vocation enseignante impliquent aussi l'inquiétude intellectuelle, l'esprit critique et le refus de la passivité... les gendarmeries intellectuelles n'ont jamais été des régiments de choc."

Dans son article " GRANDEUR ET SERVITUDE DE L'ORIENTATION SCOLAIRE " A. DAVESNE cite les " rapports sur l'enseignement de la philosophie, des lettres, de l'histoire et de la géographie " dans lesquels, en 1953, des Inspecteurs Généraux déclaraient ( et l'Ecole Moderne n'y avait certainement aucune responsabilité ) :

" Nos inspecteurs en classe de 6<sup>e</sup> nous amènent bien souvent à constater que beaucoup d'enfants savent à peine lire : ils annoncent syllabe après syllabe; ils suivent les lignes du doigt, ils posent si mal leur voix que, de toute évidence, ils ne comprennent pas ce qu'ils déchiffrent. Leurs intonations sont fausses et ne traduisent jamais les intentions exprimées par l'auteur ..."

... L'enseignement secondaire n'est pas, dans son esprit, très différent de ce qu'il fut il y a un demi-siècle."

C. F.

" Une tête bien faite mais pas une tête vide " ( L'enseignement scientifique à l'Ecole Élémentaire, par Lucie LANGEVIN )  
L'ECOLE ET LA NATION - Mai 1961 .

Nous nous abstenons pour ainsi dire systématiquement de critiquer ici une revue dont le parti pris, même pédagogique, est définitif. On dirait que cette revue tient à coller, pédagogiquement, à l'enseignement traditionnel, contre une avant-garde qu'elle a chassée de son sein.

Lucie LANGEVIN tient à rétablir l'autorité des lois scientifiques, résultat des observations des autres hommes, et que l'enfant ne peut ni atteindre ni recréer par sa propre expérience.

Et elle trouve, pour la défense de la fameuse circulaire du par coeur, une formule qui aura du succès dans les milieux réactionnaires : une tête bien faite, mais pas une tête vide ". Comme si une tête bien faite - et on n'a jamais voulu dire bien faite de l'extérieur - pouvait être une tête vide.

Sous-entendu : Remplissons tout de même les têtes par le par coeur ...

C. F.

## HORIZONS n° de Mai.

Ce numéro est particulièrement intéressant avec des articles sur : Non, la science n'est pas neutre, Le Laser rubis magique - Une machine à déchiffrer l'écriture maya - et un excellent reportage illustré de Philippe DELACHAUME ; De L'HOMME OISEAU A L'HOMME COMETE ( survol rapide de la pré-histoire de l'aviation) et une importante étude de Hilaire CUNY ; Le GRAND MYSTERE DE L'EVOLUTION: TRANSMISSIBILITE OU NON TRANSMISSIBILITE DES CARACTERES ACQUIS.

Dans ce domaine, la science met des montagnes en mouvement ce que le bon sens suffit à faire comprendre et admettre.

La question en discussion n'est pas à mon avis de savoir s'il y a transmissibilité des caractères acquis, mais s'il y a évolution.

Y a-t-il évolution ? Cela ne fait pas de doute. Seules, les conceptions religieuses qui faisaient croire à la création d'un monde parfait et définitif ont pu un instant donner force aux opinions contraires. Or, Teilhard de Chardin lui-même est un grand partisan de l'évolution et ses explications me semblent à ce point de vue définitives. Cette évolution se continue, seulement ses effets n'en sont pas forcément visibles au cours d'une ou plusieurs générations. C'est à l'échelle du cosmos en parlant de millions d'années qu'il faut le considérer.

Et s'il y a évolution, elle ne peut se faire que par le tâtonnement expérimental reconnu par Teilhard de Chardin, et ce tâtonnement implique la transmissibilité des caractères acquis, résultat de l'expérience et sans lesquels il ne saurait y avoir évolution.

C. F.

ESPRIT - Le n° 5 est un très beau et très fort numéro consacré au problème de la FEMME AU TRAVAIL.

On examine d'ordinaire ce problème avec partialité, en usant de quelques clichés slogans sur le sort de la femme au travail ou au foyer.

Le mérite de ce numéro spécial est justement d'avoir examiné le problème sous ses divers aspects et que le fait par exemple que la femme travaille n'est pas forcément péjoratif pour les enfants. En effet, la femme travaillant, c'est un peu plus de bien être dans la maison, et l'enfant en bénéficie.

Le danger c'est surtout que la femme soit

affectée très souvent à des métiers de manoeuvres, mal rémunérés et épuisants, tandis que l'homme risque davantage d'être spécialiste, avec le profit que cela lui vaut.

Ce qu'il y a d'incontestable c'est " qu'on peut se demander si de nouvelles notions familiales ne sont pas en gestation profonde, et si le travail féminin avec toutes ses conséquences, n'est pas l'indice d'une sorte d'enfantement."

Le numéro d'avril de ESPRIT était consacré à Cuba.

C. F.

## LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE d'avril

publie un dossier sur le Rhône dont les vues présentent les éléments essentiels du cours du Rhône depuis le glacier qui en est la source jusqu'à la Camargue.

Plusieurs cartes accompagnent ce dossier.

## GUÉRIR n° 305 de Mai 61. (49 Av. d'Iéna Paris)

L'Acupuncture réussit-elle là où la médecine échoue ? Que peut-elle guérir ?

Bien d'autres questions trouvent leurs réponses sous la plume du Dr. Montagnac.

Nous lisons encore des études relatives à l'ulcère d'estomac, à la rougeole ( qu'il faut éviter le plus possible de contracter), aux démangeaisons et au tabac.

## LE MONDE ET LA VIE n° de mai 61

Le Docteur MERY continue de lutter pour l'amélioration du sort des animaux. Il expose une nouvelle fois son point de vue dans cette revue; où nous lisons encore des récits concernant l'aventure de Galvão, le Commandant temporaire de la Santa Maria, concernant aussi F. Castro; un article documenté ; Qu'est-ce que l'évolution ?

## LA VIE DES BÊTES n° 34 de Mai 61

Un article très intéressant sur " les voix du printemps " c'est-à-dire les chants des oiseaux. Notons d'ailleurs que la Vie des Bêtes vient d'éditer 3 disques de chants d'oiseaux :

- les voix de la nuit
- au bord de la rivière et de l'Etang
- dans notre jardin

aux meilleures conditions.

" Eternelle tendresse " est aussi un reportage intéressant, abondamment illustré et consacré aux " nouveaux-nés " Ces documents raviront les enfants.

Lisez encore : "plaidoyer pour la loutre "  
" les chiens héroïques "  
" le furet "

et toujours les plus belles histoires de bêtes de E.J. FINBERT.

## MON JARDIN ET MA MAISON - Mai 61

Les jardins méditerranéens - les Cosmos - les Glycines - les pivoines - les plates-bandes estivales . Des fleurs pour votre balcon et de nombreuses rubriques concernant la maison.

Ces quatre revues à la même adresse :  
49 Avenue d'Iéna Paris.

Pierre MENANTEAU : Herbière pour un enfant poète

( Seghers )

Le délicat poète qu'est Pierre MENANTEAU nous chante ici les mille aspects d'une nature où revivent du coquelicot au sapin, du tournesol aux violettes, les pages d'un herbier merveilleux.

" Si je pouvais aller,  
Vers la blanche colombe,  
Neige d'un autre été!  
Si je pouvais aller  
(un peu de neige tombe)  
Vers un enchantement  
De chaleur et de chant :

.....  
Combien de mois séparent  
De cet espace nu  
Le bonheur ingénu  
Que les plantes préparent

Le temps même qu'il faut  
Pour qu'un enfant apprenne  
A dessiner sans peine  
Le jambage des mots."

Michel MARGOT : L'Ecole opérante ( Psycho-pédagogie de l'élaboration mathématique)

(Delachaux et Niestlé 800 F )

La science actuelle fait de plus en plus appel aux mathématiques. Les machines électroniques les mettent à l'ordre du jour. C'est ce qui nous vaut sans doute un regain de l'étude de cette discipline qui reste encore si mal connue.

" Pourquoi les problèmes mathématiques, écrit M. MARGOT, tourment-ils si souvent dans le même cercle, ne se distinguant les uns des autres que par la place des chaussettes-trapes ? Pourquoi les mathématiques inspirent-elles si souvent à des adolescents pleins de bonne volonté, ce dégoût, voire cette horreur ? Il y a là un problème qui vaut d'être examiné. "

Et l'auteur examine ce problème sous tous ses angles essentiels dans un maître livre qui nous aide à prendre conscience des erreurs communément commises et des solutions qui seraient souhaitables.

D'ailleurs, M. MARGOT a abordé son entreprise comme il se doit : par l'expérience avec quelque trois cents jeunes qu'il a examinés en fonction de ses propres connaissances théoriques, de ses références à Prague notamment, avec une méthode objective et scientifique dont nous pouvons le féliciter.

Nous allons résumer ici plus particulièrement les notions qui ont leur incidence sur nos propres recherches, ce qui ne veut pas dire que je sous-estime la portée des autres mais j'aime bien discuter de ce que connais.

1° Bien des réponses fautives sont dues uniquement à l'ambiguïté des notations employées actuellement ."

" J'ai passé en revue, écrit le Pr. Choquet, quelques manuels de géométrie et d'algèbre pour les collèges et les écoles supérieures, et j'ai été horrifié de voir quelles définitions on donnait parfois des lignes droites, d'égalité, de figures orientées et de limites ... A partir d'une telle confusion, on ne devrait pas s'étonner si les enfants refusent de comprendre les mathématiques.

2° " Le vocabulaire des problèmes d'arithmétique ne paraît pas bien adapté au niveau de compréhension linguistique des élèves auxquels il s'adresse."

La grande tare d'une proportion inquiétante des problèmes de C.E.P.E. c'est que nous adultes ne comprenons pas toujours d'emblée leurs énoncés.

3° L'invention est à la base de la compréhension mathématique.

" Pour beaucoup d'enfants, l'insatisfaction que laissent les études, se manifeste d'abord, et surtout, par une déficience du pouvoir inventif, les autres activités mises en jeu par l'élaboration intellectuelle étant moins atteints ou l'étant moins rapidement."

4° L'auteur préconise l'Ecole opératoire que nous reprenons, nous, à sa vraie base avec le calcul vivant dont le principe n'est pas envisagé par l'auteur. Mais cette école opératoire ne peut s'ac-

conmoder du dogmatisme :

" L'enseignant dogmatique verbal abstrait est très dangereux s'il est donné à des enfants parce qu'il en fait des perroquets dans le plus favorable des cas."

5° " La répétition de procédés d'un niveau élevé ne peut compenser un manque de fondements; le vrai remède est souvent de revoir les bases, les premiers éléments qui, étant mal compris et mal assimilés, empêchent toute construction ultérieure."

6° " En mathématiques plus encore que dans les autres disciplines, maîtres et élèves ne se comprennent pas, ce qui trouble jusqu'à leurs relations affectives."

7° Et enfin, ce qui nous rend ce livre plus encore sympathique, c'est la grande place qui y est faite à l'affectivité.

" Pour que le travail intellectuel satisfasse l'affectivité; la situation la plus heureuse est réalisée lorsque l'enfant a désiré et choisi les études auxquelles il s'applique."

Le livre d'ailleurs se termine ainsi, et ce sera aussi notre conclusion, qui justifie d'ailleurs tout notre effort pour le calcul vivant :

" A la fin d'un livre entièrement consacré au développement intellectuel, il paraît impossible de ne pas rappeler la place immense que tient l'affectivité dans la hiérarchie des valeurs. Tout être, pendant toute son existence, ne recherche qu'une seule chose, le bonheur. Dans cette quête constante, l'importance de l'intellectualité est relativement minime, et quelles que soient les études faites et leur excellence, la satisfaction fondamentale de l'être n'est pas obtenue."

L'affectivité seule conduit au bonheur. Pour que l'enfant - et l'homme qu'il sera - soit heureux et s'épanouisse, il doit se sentir compris et aimé de tous les milieux où il évolue; il doit pouvoir aimer et manifester clairement son amour."

C. F.

Docteur J. E. RUFFIER : " Soyons Forts. "

Traité pratique de gymnastique médicale.

(Editions Dangles)

Les gens convaincus et qui de plus sont enthousiastes, nous donnent l'impression que tout ce qu'ils recommandent est vérité et facilité. Il n'y a, semble-t-il, qu'à se laisser conduire pour aller tout droit vers la santé, la beauté, l'équilibre. Aussi, lit-on les ouvrages du Dr. RUFFIER avec plaisir et confiance; il est le magicien qui ouvre toutes les portes - et sans l'ombre du plus petit bourrage de crâne - car étant à la fois médecin et culturiste, il opère sur un clavier très élargi où la science prend le pas sur l'empirisme et vous donne le sentiment d'une totale sécurité; Enfin, en voilà un qui sait de quoi il parle!

Et de quoi parle-t-il? De toute la science de vivre qui se résume en un pouvoir permanent de venir en aide à la nature défaillante par l'emploi d'une GYMNASTIQUE FONDAMENTALE analytique dont chaque mouvement a un effet musculatif précis et dont l'ensemble a un puissant effet fonctionnel sur tous les grands appareils organiques; respiration, circulation, innervation, nutrition.

" La première chose à faire pour se mettre en défense contre la maladie et les infirmités est de se construire par l'exercice un corps vigoureux et équilibré; ce qui est d'autant plus facile qu'on s'en occupe plus tôt, dès la toute première enfance, s'il se peut et tout au moins avant la puberté."

La simplicité des mouvements, leur facilité d'exécution les mettent à la portée de tous y compris les faibles et les maladroits.

Comment?

Achetez les 2 ouvrages ci-dessus cités et à l'aide des planches explicatives vous apprendrez à devenir fort, beau, équilibré et par surcroît, heureux de vivre. La vérité est toujours simple. Il faut la pratiquer pour en connaître les vertus. C'est la dernière recommandation du Dr. Ruffier.

Elise FREINET

Andrée WARUSFEL : " Les Nombres et leurs mystères "

" Le rayon de la science " - Ed. du Seuil.

Un mathématicien qui voit les choses de haut et de loin flirte avec dextérité, désinvolture et bonne humeur avec le nombre UN et ses descendance successives. On dirait d'un prestidigitateur qui tire tout d'un chapeau qui a nom ANALYSE et INVENTION, sous les auspices du REVE.

Qui ne sait rêver ne sera jamais mathématicien. Celui qui se divertit à longueur de page des mille tours que 9 chiffres peuvent jouer dans des aventures invraisemblables qui vont de la démonstration patente à une mathématique imaginaire, ce mathématicien-ci est un conteur des mille et une nuits... Tant et si bien qu'on se laisse envoûter par ses ruses, ses chasses et super-chasses, son grand sport, sans même se soucier d'y comprendre quelque chose sur le plan arithmétique...

Le NOMBRE D'OR dont il use se situe au-delà de la simple compréhension. On s'accommode pour finir très bien " des inquiétants paradoxes de l'infini ", " des nombres irrationnels " qui mesurent le non-mesurable qui malgré tout vous donnent une petite idée de la relativité des constructions bâties par le cerveau...

Cependant pour éprouver " la cohérence, l'équilibre (des mathématiques) plus parfaits encore - dit l'auteur - que ceux du mouvement des planètes ", il vaut mieux être mathématicien... Car le profane ne peut s'en tenir qu'à une très lointaine approximation, du fantastique qui nous entoure.

E. F.

Roland de Candé : DICTIONNAIRE DE MUSIQUE .

Collection Microcosme - Editions du Seuil.

Dans un format pratique (17,5 x 12 cm), comme un livre de poche, suffisamment copieux pourtant (285 pages) voici un dictionnaire pratique concernant la musique.

Accompagné d'un Index, de nombreuses illustrations - dessins et photos - de notes abondantes - d'une discographie et d'une bibliographie précieuses, c'est là un ouvrage à recommander pour nos rayons de la bibliothèque scolaire. C'est un document indispensable en attendant les BT en chantier sur les instruments de musique dans lequel d'ailleurs les auteurs de ces B.T. pourront puiser très utilement.

meb

Georges BERTIER : Hommes ou Bacheliers

(L'opos sur l'éducation) Ed. du Centurion Paris.

Georges BERTIER a été longtemps directeur de l'École des Roches qui, entre les deux guerres, fut comme une école pilote - mais non officielle - de l'éducation nouvelle au second degré.

Georges BERTIER peut effectivement parler avec quelque autorité non pas tant ici de l'éducation elle-même, mais surtout des erreurs et des dangers des formes actuelles d'interrogation, d'examens, d'essais d'orientation, toutes questions qui sont actuellement à l'ordre du jour.

Nous aurons à nous référer à son livre au cours des études que nous allons entreprendre pour la modernisation des examens.

Son réquisitoire contre les BOITES A BACHOT ne devrait pas rester inconnu. En voici quelques extraits qui vous rendront curieux de ce que peut vous apporter un tel livre.

Il y a de "bonnes" boîtes à bachot... Soyons indulgents. Mais il y en a bien plus de mauvaises contre lesquelles on devrait sévir.

"... Elles possèdent une science, celle du truquage. Toutes les disciplines sont truquées. Les sciences sont transformées en formules apprises par cœur. Un certain nombre de problèmes types, possédés ad unguem, servent à résoudre tous ceux que l'imagination des examinateurs peut enfanter. Pour le français, les langues, la philosophie, le truquage consiste à donner au candidat un certain nombre de clichés et à lui enseigner l'art de les combiner. Le premier paragraphe du cliché A précèdera le troisième paragraphe du cliché B et le second du cliché C. Pour un autre sujet, la combinaison variera. J'ai vu, en anglais des résultats surprenants. Le candidat savait par cœur un cliché sur les saisons, un autre sur les métiers, un autre sur les jeux, etc... et il arrivait à jongler fort habilement avec sa douzaine de clichés. Ce sont jeux de cirque et qui n'ont

rien à faire avec l'éducation. En philosophie, les candidats possèdent quelques clichés types pour chacune des parties du programme. Il en est qui ont du flair et qui dans les trois sujets proposés, savent choisir celui qui, de près ou de loin, ressemblera à un des clichés.

Naturellement, le livret scolaire est l'objet d'une attention toute spéciale de la part des boîtes à bachot.

Il est fait avec une réelle habileté. Chacun des candidats a, bien entendu, un certain nombre de défauts ou de manques que l'examineur reconnaîtra au premier coup d'oeil. L'art du cuisinier-maitre est d'accommoder ces défauts à une sauce qui les rende présentables ou de les expliquer par un défaut congénital (myopie, manque de mémoire, etc...) ou par une maladie, un défaut ou une souffrance qui attireront la sympathie des correcteurs et les inclineront à l'indulgence. Il se trouvera bien, pense-t-on, un naïf, un tout jeune, un bon cœur qui se laisseront attendrir par une explication bien rédigée.

Les notes chiffrées indiqueront un progrès incessant qui aboutit finalement à la moyenne. Quant aux places de composition, les meilleures seulement seront conservées et il n'est pas rare de trouver trois ou quatre premiers dans une même classe. "

" Tous ces procédés sont indignes d'un grand peuple comme le nôtre. "

C. F.

LA PAROLE DE MARTI SEMENCE DE LA REVOLUTION.

C'est le titre d'une brochure réalisée par l'Ambassade de Cuba à Paris et qui retrace la vie de celui qui est considéré aujourd'hui à Cuba comme l'initiateur et le père de la Révolution en cours.

" Né à la Havane en 1853, Martí est mort en combattant contre les Espagnols en 1895. Il a été notre libérateur : poète, orateur, écrivain. "

Comme tous les grands Révolutionnaires, Martí a été pourchassé de pays en pays, la plupart du temps en prison, et entre temps, étudiant, écrivain, fondant des journaux, publiant des manifestes. C'est 80 ans après que le grain a levé.

Et voici une citations de Martí :

" La plupart des hommes ont passé sur la Terre, endormis. Ils ont mangé, ils ont bu, mais, d'eux-mêmes, de ce qu'ils étaient, ils n'ont rien su. La croisade qu'il nous faut entreprendre maintenant devra avoir pour objet de révéler à l'homme sa propre nature, de lui, apporter, avec la connaissance d'une science simple et pratique, cette indépendance personnelle que la bonté renforce, que la dignité encourage et que l'orgueil de se sentir une créature aimable, vivant dans le vaste monde, embellit. "

C. F.

## STAGE DU LYONNAIS

Organisé par le Groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne  
à Villié-Morgon ( en Beaujolais) du 5 au 9 septembre 1961



Responsable : PAYA - Bibost Rhône (C.C.P. Lyon 2584-09)  
clôture des inscriptions le 10 juillet 1961 . Places limitées.

Hébergement : Camping - Dortoir - Hôtel possible.

Arrivée lundi après-midi - Excursion possible le dimanche .

Prix global de la journée : 10 NF

Responsables instructeurs: S. Péliissier - M. Péliissier - R. Morgantini - Gisèle Gory - Hirsch-Paya.

PROGRAMME : Tous les matins : travail aux différents groupes de classe: Ecole Maternelle - Cours Préparatoire - Cours Elémentaires - Cours Moyens - Fin d'Etudes - Classe unique - Correspondance - Méthodes Naturelles - Fichier Scolaire et complexe d'intérêt - Conférences d'enfants - Plan de travail.

L'après-midi : travail aux ateliers : dessin, peinture et travaux artistiques - illustration du journal - limographe - fil découpeur - marionnettes et théâtre - magnétophone, photos etc...

Tous les jours: synthèse - détente - discussion - BT sonore - Danses folkloriques etc ...

Exposition artistique et technologique et inauguration le mardi à 11 heures

Possibilités d'achat de matériel nouveau pour démarrer ou se perfectionner à la rentrée scolaire.



QUESTIONNAIRE A RENOYER A : PAYA - BIBOST (Rhône)

C.C.P. Lyon 2584-09

NOM:

ARRIVEE

ADRESSE

HEBERGEMENT choisi

Suggestions ou inform. diverses:

L'inscription n'est considérée qu'accompagnée du versement d'inscription: 10 NF.

# OUTILS ET TECHNIQUES



## QUESTIONNAIRE DE FIN D'ANNÉE

à dégrafer et à renvoyer à l'Éducateur, B.P. 282 Cannes A.Mnes (avant le 15 juillet si possible)



Notre vie mécanisée, automatisée, nous désapprend à reconsidérer les problèmes de notre métier. Mais nous avons l'habitude à l'École Moderne - et l'Éducateur en est la preuve très vivante - de remettre toujours sur le chantier de la recherche, de l'expérimentation et de l'échange, les problèmes à résoudre, les nécessaires adaptations à réaliser.

Le perfectionnement de nos outils, leur ajustement à des conditions nouvelles de travail, la recherche d'outils nouveaux, sont les conditions indispensables de notre progrès. Nous avons besoin de connaître, à la veille d'une nouvelle année de travail, les difficultés, les expériences, les besoins, les possibilités de collaboration à notre oeuvre commune, de l'ensemble des camarades.

Répondez donc nombreux à ce questionnaire en ajoutant s'il le faut des feuillets supplémentaires. Ces pages s'adressent tout autant aux débutants dans les Techniques Freinet qu'aux camarades déjà rodés. Vous pouvez ne répondre qu'à certaines questions ou en ajouter d'autres (1)

(1) Rayer les mentions inutiles



Nom et adresse .....

classe " ancienneté " dans les Techniques Freinet .....

1 - Les conditions de travail (effectifs, locaux ...) ont-elles pesé largement sur un changement d'organisation de votre travail, pour l'imprimerie en particulier ? .....

2 - Avez-vous des difficultés provenant de vos collègues, Directeur, Inspecteur, des parents. Lesquelles ? .....

3 - Quels problèmes rencontrez-vous dans la pratique du texte libre ? .....

4 - La CORRESPONDANCE SCOLAIRE vous donne-t-elle satisfaction ? oui - non  
Quels avantages majeurs en avez-vous retirés ?

Suggestions

Votre JOURNAL SCOLAIRE est-il déclaré ? oui - non  
Rencontrez-vous des difficultés pour l'expédition au tarif périodiques ; oui - non Lesquelles ?

5 - Comment réalisez-vous LE LIVRE DE VIE individuel ? Reliure à anneaux C.E.L. : oui - non  
Reliures à boulons ; oui - non - Autres solutions

Faites-vous un livre de vie collectif ? oui - non - Comment ?

6 - Utilisez-vous le FICHER SCOLAIRE DOCUMENTAIRE ? oui - non

A quelles occasions ? Comment ?

Utilisez-vous le Dictionnaire Index ? oui - non Le "Pour tout classer" oui - non

Quelles revues ou documents, par ordre d'importance, enrichissent votre documentation scolaire ?

7 - LE MATERIEL C E L vous donne-t-il satisfaction ?

\* Le limographe - quel modèle ? questions

\* Le matériel d'imprimerie - Difficultés rencontrées - souhaits

rouleaux - encres - casse et casseaux - composteurs - polices - papier et tirage

Souhaitez-vous acquérir les tables de composition et de tirage ?

Quelles améliorations avez-vous apportées ?

\* La boîte électrique n° 1 - le filicoupeur - les becs à pyrograver

- \* La peinture en poudre C.E.L. . . . . .
- Utilisez-vous les sachets de 500 g économiques ( 1 NF l'hg) . . . . .
- \* Le Magnétophone ? . . . . .
- \* Le four à céramique . . . . .
- \* Suggestions diverses . . . . .

8 - ETES-VOUS ABONNE AUX B.T. ? Répondez par ailleurs (BT 495) au questionnaire spécial BT.  
 oui - non depuis quand ? . . . . .

Possédez-vous la collection complète ? oui - non - Rangement . . . . .

Utilisez-vous le répertoire BT n° 376 et son supplément ? oui - non . . . . .

Pratiquez-vous les conférences d'enfants ? oui - non - Aimeriez-vous des articles sur ce sujet dans l'Educateur : oui - non . . . . .

Comment utilisez-vous les B.T., les B.T. Actualités, les fiches complémentaires ?

Etes-vous abonné aux " Suppléments BT " ? oui - non Depuis le n° . . . . .

Etes-vous satisfait des numéros parus cette année : peu - oui - beaucoup - lesquels plus particulièrement (titres) . . . . .

Suggestions S.B.T. . . . .

LES BT SONORES abonné : oui - non - opinion et suggestions . . . . .

9 - LES FICHIERS AUTO-CORRECTIFS : suggestions - remarques (surtout pour C.E.G.) . . . . .

Les Cahiers de Calcul : les avez-vous employés : non - un peu - largement.  
 Les enfants les apprécient-ils ? un peu moyennement - beaucoup . Comment les utilisez-vous ?

Aimeriez-vous des cahiers identiques pour les fractions, les nombres décimaux et système métrique ? oui - non Pour les classes de 6° 5° 4° 3° : oui - non - suggestions . . . . .

10- LES FICHES GUIDES En souhaitez-vous pour le travail personnel ou en équipes des enfants selon le programme ? De quel genre ? . . . . .

11 - LES REVUES . Notez vos remarques et suggestions au sujet de :

\* LA GERBE (contenu et présentation) :

\* ART ENFANTIN

\* TECHNIQUES DE VIE

\* BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE (B. E. M.)

Quels titres de cette collection souhaitez-vous plus particulièrement ?

\* L'EDUCATEUR Votre opinion sur l'Educateur cette année ? Quelles rubriques appréciez-vous plus particulièrement ? moins - Souhais

La parution de deux éditions distinctes (primaire et second degré) vous semble-t-elle heureuse ?

Etes-vous abonné à un bulletin Régional ? oui - non - Son utilité

12 - LA VIE DU MOUVEMENT :

- Participez-vous aux réunions départementales ? oui - non Suggestions

- Avez-vous suivi un stage Ecole Moderne ? oui - non - Lequel

- Participerez-vous à un stage E.M. cet été ? oui - non - lequel ?

- Avez-vous participé à un Congrès Ecole Moderne ?

13 - Classez par ordre les outils les plus appréciés pour votre travail scolaire :

Texte libre - Fichier Documentaire - B.T. - S.B.T. - Imprimerie - Limographe - Infantines - Livrets de lecture - Gerbe - Art Enfantin - Boîte électrique - Filicoupeur - magnétophone - couleurs en poudre - Fichiers auto-correctifs - Cahiers de calcul - B.T. sonore - B.E.M.

14 - COLLABORATION Pouvez-vous collaborer à (1) Rédaction - contrôle B.T. - S.B.T. - Fiches guides - Cahiers Calcul - Fichiers et cahiers et fiches C.E.G. ?

15 - Suggestions et questions diverses :

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE

Tous ceux qui désirent correspondre avec les écoles du Val d'Aoste peuvent s'adresser directement à :

Jean PEZZOLI 18 avenue du 26 Février - Aoste-Italie

Correspondance en français et italien.

Le deuxième stage Valdotaïn d'initiation aux techniques de base de l'Ecole Moderne, se tiendra à Péroulaz du 2 au 9 septembre prochain.



STAGE DU JURA

Ce stage est remis à 1962.



STAGE D'ÉDUCATION RYTHMIQUE ET DE DANSE

A L'ÉCOLE MALKOVSKY

Malkovsky organise du jeudi 31 août au mercredi 13 septembre inclus, un stage de vacances destiné au personnel enseignant de province.

Ce stage comprendra 2 cours : 1° un cours pour débutantes (initiation à la méthode philosophique du geste et du rythme - Etude d'éléments et d'enchaînements simples)

2° un cours supérieur, pour les anciennes élèves.

Adressez-vous à M. Malkovsky 41, Brd Berthier à Paris 17°.



STAGE DE POSE DE VOIX MARIE-LOUISE AUCHER

Comme les années passées, Sancerre (Cher) verra arriver le mercredi 2 août 1961, pour travailler jusqu'au mercredi 23 août les Professeurs et Instituteurs qui viennent travailler leurs voix auprès de Madame Marie-Louise Aucher, Cantatrice et Psychophoniste (fondatrice de l'Association Cantavox.)

Ecrire pour s'inscrire à : Madame AUCHER 135, Brd de Grenelle Paris XV°



SERVICE D'APPARIEMENT D'ÉCOLES 110, Avenue Mozart Paris 16° - Conférence Internationale d'Éducateurs - Culham Collège - Abington (Berks.) Gde Bretagne (9 au 18 août 1961). Quelques places sont encore disponibles. Ecrire adresse ci-dessus.

# BUTIN D'ABONNEMENTS 1961-1962

## AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE (Techniques Freinet)

### L'ÉDUCATEUR

revue n° 1 de l'École, avec cette année Les rubriques les sur Le Calcul Vifs Bre vets la chronique des etc...

### TECHNIQUES DE VIE

complément psychologique philosophique de l'Éducateur, abonnement couplé à celui de l'Éducateur met cet abonnement à 5 F

### ART ENFANTIN

Nouvelle présentation avo-graphiques et renseignements techniques dessin, peinture, po...

### BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Toujours au même prix, et complétement indispensable :

### SUPPLÉMENT B. T.

Brochures de textes d'autre par centre d'intérêt, expériences, thèmes d'études pour l'histoire, géographie, sciences. Couplez ces deux abonnements

### B. T. SONORE

déjà un succès pédagogique remarquable.

### GERBE ENFANTINE

la seule revue de textes d'enfants pour grands et petits.

### BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

"Les Livres de Poche" des Techniques Freinet : le Texte Libre, le Calcul, la lecture... etc

M.....

Institut à.....

..... Département .....

Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous ♦  
(Rayer les publications non désirées)

**ATTENTION ! 2 éditions de l'ÉDUCATEUR**

	France Communauté	Etranger
<b>L'ÉDUCATEUR</b> , deux fois par mois, seul. <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	12 NF	15 NF
avec son supplément <i>Techniques de Vie</i> , bimestriel	17	21
avec ses deux suppléments <i>Techniques de Vie</i> et <i>Art Enfantin</i> .....	<b>26</b>	<b>31</b>
<input checked="" type="checkbox"/> Classes Primaires		
<input checked="" type="checkbox"/> C.E.G., Lycées etc ...		
<b>TECHNIQUES DE VIE</b> , bimestriel, seul.....	6	7
<b>ART ENFANTIN</b> , 4 n°s par an.....	10	11
<b>BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL</b> , tous les 10 jours (30 n°s par an) .....	32	38
avec <i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> , deux fois par mois (20 n°s par an) .....	<b>41</b>	<b>50</b>
<b>S.B.T. (Supplément B.T.)</b> , seul.....	10	13
<b>B.T. SONORE</b> (12 diapos., 1 disque 45 t.), 6 n°s par an	<b>60</b>	<b>62</b>
<b>GERBE ENFANTINE</b> , revue mensuelle d'enfants (10 n°s par an) .....	<b>10</b>	<b>12</b>
<b>BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE</b> , souscription	<b>10</b>	<b>11</b>
<b>Total souscrit</b> .....		

P. S. — L'abonnement *B.T.* peut être livré avec des reliures spéciales.

L'abonnement *B.T.* avec 3 reliures mobiles ..... 40 NF 47 NF

L'abonnement *B.T.* et *S.B.T.* avec 4 reliures mobiles... 52 62

♦ Paiement joint : chèque au comptant *I.C.E.M.* — Cannes (A.-M.)  
C.C.P. Marseille 1145-30.

♦ Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barangé ou mairie.

**ABONNEZ-VOUS AVANT LE 15 JUILLET 1961**

vous aurez droit à

**LA REMISE DE 10%** pour paiement effectif de l'ensemble des abonnements (mémoires : avancez la somme totale. A règlement votre fiche sera créditée 10%).

**LA REMISE DE 5%** pour toutes autres souscriptions avec paiement effectif joint (pour les mémoires, comme ci-dessus).

**LA PRIME D'ABONNEMENT** 5% de votre souscription en éditions (BT - Enfantines etc...)